

**MINISTERE DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE**

ENSEIGNEMENT DE LA COMMUNAUTE FRANCAISE

Administration **G**énérale de l'**E**nseignement et de la **R**cherche **S**cientifique

Service général des Affaires pédagogiques,  
de la Recherche en pédagogie et du Pilotage  
de l'Enseignement organisé par la Communauté française

**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE ORDINAIRE DE PLEIN EXERCICE**

**HUMANITES PROFESSIONNELLES ET TECHNIQUES**

**ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION**

**Deuxième et troisième degrés**

**PROGRAMME D'ETUDES DU COURS DE :**

**GEOGRAPHIE**

191/2003/248B

## AVERTISSEMENT

Le présent programme est d'application à partir de l'année scolaire 2003-2004, dans les deux années des deuxième et troisième degrés de l'enseignement secondaire technique de qualification.

Il abroge et remplace, pour ce qui est de la première année des deuxième et troisième degrés de l'enseignement secondaire technique de qualification, le programme :

- 191/2002/248B ;

et, pour ce qui est de la seconde année de ces mêmes degrés, les programmes :

- 7/5175 du 18 septembre 1984 ;
- 7/5474 du 22 novembre 1991 ;
- 7/5768 du 11 août 1997.

Ce programme figure sur RESTODE, serveur pédagogique de l'enseignement organisé par la Communauté française.

Adresse : <http://www.restode.cfwb.be>

Il peut en outre être imprimé au format PDF.

## TABLE DES MATIERES

a)	<b>Articulation des programmes d'histoire et de géographie</b> .....	2
b)	<b>Considérations méthodologiques</b> .....	8
c)	<b>Structuration des compétences : le réseau conceptuel</b> .....	13
d)	<b>Savoir-faire : progression des apprentissages</b> .....	21
e)	<b>Planification des savoirs du deuxième degré :</b>	
	- les thèmes de troisième année .....	29
	- les thèmes de quatrième année .....	40
f)	<b>Planification des savoirs du troisième degré :</b>	
	- les thèmes de cinquième année .....	49
	- les thèmes de sixième année .....	70
g)	<b>Bibliographie</b> .....	94

## **AVERTISSEMENT**

**Le référentiel "Compétences terminales et savoirs communs - Humanités professionnelles et techniques" prévoit de façon explicite que le développement personnel de l'élève nécessite qu'il puisse se situer dans le temps et dans l'espace.**

**Ces deux composantes étant complémentaires, il est apparu opportun de concevoir des programmes d'histoire et de géographie articulés sur quelques grands thèmes communs. L'objectif est de permettre à l'élève d'appréhender les différentes manières dont les sociétés humaines s'organisent ou se sont organisées pour répondre aux multiples enjeux auxquels elles sont ou ont été confrontées dans leur développement.**

**La mise en oeuvre de ces programmes nécessite donc une collaboration étroite entre les enseignants des deux disciplines, histoire et géographie, qui apportent, chacune, un regard spécifique et complémentaire sur les problématiques abordées.**

**Les tableaux ci-après fixent le cadre général, année par année, de l'articulation entre les programmes d'histoire et de géographie, même si pour des raisons de lisibilité, ils sont présentés séparément.**

**Néanmoins, au troisième degré un thème par année exige de développer davantage des notions de géographie physique, autre composante essentielle de la géographie, « carrefour » entre les sciences humaines et les sciences naturelles.**

**Au deuxième degré, si certaines notions de géographie physique sont intégrées dans le thème principal de la troisième année, d'autres peuvent être abordées dans les « moments d'actualité » des deux années, sans pour autant interférer de façon nette avec les thèmes obligatoires du troisième degré.**

# PROGRAMMES D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE (FORMATION COMMUNE) DU DEUXIEME DEGRE DES TECHNIQUES DE QUALIFICATION

## 1. CLASSE DE 3<sup>e</sup> année

<b>LE BASSIN MEDITERRANEEN, TERRE DE CONTRASTES ET CARREFOUR DE CIVILISATIONS</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
Antiquité : • le monde grec et sa civilisation, • l'empire romain et sa civilisation  Moyen Age : la Méditerranée à l'intersection de trois civilisations : • l'empire byzantin, • le monde musulman, • l'Occident chrétien	Le bassin méditerranéen, terre de contrastes :  • espace attractif, mais excessif ;  • paysages, reflets d'une unité physique et d'empreintes culturelles successives.

<b>MOMENTS D'ACTUALITE</b>	
<b>Cours d'histoire</b> : en relation avec les civilisations du bassin méditerranéen	<b>Cours de géographie</b> : aspects géographiques d'événements à différentes échelles spatiales

**PROGRAMMES D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE (FORMATION COMMUNE) DU DEUXIEME DEGRE DES TECHNIQUES DE QUALIFICATION**

**2. CLASSE DE 4<sup>e</sup> année**

<b>L'EUROPE ET LE NOUVEAU MONDE – LES ETATS-UNIS ET UN MONDE NOUVEAU</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
<p>L'Europe s'ouvre au monde : du XV<sup>e</sup> siècle au XIX<sup>e</sup> siècle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• l'évolution de la représentation du monde de la fin du moyen âge à la fin du XIX<sup>e</sup> s. ;</li> <li>• la découverte de terres, d'hommes et de cultures (un exemple au choix) ;</li> <li>• la colonisation et le peuplement des nouveaux mondes (par exemple, les Etats-Unis).</li> </ul> <p>L'Europe s'ouvre à la démocratie : les fondements d'une société nouvelle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• une esprit nouveau : des mouvements qui remettent en cause les savoirs, le statut de l'Homme ;</li> <li>• la contestation de l'absolutisme et de l'organisation de la société ;</li> <li>• les droits de l'homme et la démocratie : trois textes essentiels :               <ul style="list-style-type: none"> <li>- le préambule de la déclaration d'indépendance des Etats-Unis ;</li> <li>- la déclaration des droits de l'Homme en 1789 ;</li> <li>- la constitution belge de 1831.</li> </ul> </li> </ul>	<p>Vivre aux Etats-Unis : rêve ou cauchemar ?</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• un espace comparable à l'Europe ?</li> <li>• approche humaine, sociale et économique</li> <li>• le modèle américain à la conquête du monde</li> </ul>

<b>MOMENTS D'ACTUALITE</b>	
<b>Cours d'histoire</b> : en relation avec les contenus du cours	<b>Cours de géographie</b> : aspects géographiques d'événements à différentes échelles spatiales

# **PROGRAMMES D'HISTOIRE ET DE GEOGRAPHIE (FORMATION COMMUNE) DU TROISIEME DEGRE DES TECHNIQUES DE QUALIFICATION**

## **1. CLASSE DE 5<sup>e</sup> année**

<b>PERMANENCES ET TRANSFORMATIONS DU CADRE DE VIE ET DES SOCIETES DU XIX<sup>e</sup> SIECLE À AUJOURD'HUI</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
Evolution de la société, problèmes et solutions Les révolutions industrielles et techniques  Croissance et crise	Quelles réponses la science et les sociétés peuvent-elles apporter aujourd'hui aux risques naturels majeurs? Etude d'un cas : les séismes  Le miracle économique japonais : fondements et limites?

<b>LES DIMENSIONS CITOYENNES</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
La place du citoyen dans une démocratie  La place du citoyen dans les régimes totalitaires : le national-socialisme, le stalinisme  Etre citoyen dans la Belgique fédérale	      Choisir son lieu de vie en Belgique – La mobilité liée au travail et aux services

**PROGRAMME DU TROISIEME DEGRE DE SCIENCES HUMAINES  
(FORMATION COMMUNE) EN TECHNIQUES DE QUALIFICATION**

**2. CLASSE DE 6<sup>e</sup> année**

<b>L'ETAT DU MONDE AUJOURD'HUI DANS SES DIMENSIONS HISTORIQUE, GEOPOLITIQUE ET ENVIRONNEMENTALE</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
<p>Le monde aujourd'hui et sa diversité</p> <p>Zones de tensions et de conflits</p> <p>Une crise dans le monde avec ses fondements</p>	<p>Les exportations, levier de développement pour les pays du Tiers Monde ?</p> <p>Zones de tensions et de conflits dans le monde : étude d'un cas et situation générale</p> <p>Au choix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Que fait l'Union européenne pour limiter l'effet de serre?</li> <li>• Mieux gérer la Terre : les apports de la télédétection – Etude de cas</li> <li>•</li> </ul>

<b>LE NOUVEL ETAT DE L'EUROPE</b>	
<b>Cours d'histoire</b>	<b>Cours de géographie</b>
<p>Les motivations des pères fondateurs de l'Union européenne</p> <p>Une crise en Europe et ses fondements</p> <p>Perspectives futures et enjeux - un cas lié à l'actualité</p>	<p>S'ouvrir ou vieillir : quelle politique démographique pour l'Union européenne ?</p>



**ENSEIGNEMENT SECONDAIRE  
TECHNIQUE DE QUALIFICATION**

**COURS DE GEOGRAPHIE**

**PROGRAMME DES DEUXIEME  
ET TROISIEME DEGRES**

## **AVERTISSEMENT**

Le présent programme réunit :

- Le réseau conceptuel et son intégration dans un modèle systémique commun aux six années du secondaire;
- Le tableau général de la progression des savoir-faire avec les socles à atteindre au terme de chaque degré et les balises méthodologiques y afférentes. Il doit permettre à chacun d'inscrire son action éducative dans un ensemble continu et cohérent;
- Les savoirs des deuxième et troisième degrés. Seuls sont repris les contenus obligatoires. En fonction de l'intérêt des élèves ou de l'actualité, le professeur pourra éventuellement installer d'autres savoirs. Ces contenus facultatifs ne peuvent toutefois pas donner lieu à évaluation certificative et le temps qui y sera consacré ne peut en aucun cas hypothéquer l'installation des savoirs et savoir-faire obligatoires.

**Programme de géographie  
des deuxième et troisième degrés  
de l'enseignement technique de qualification**

# **CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES**

# CONSIDERATIONS METHODOLOGIQUES

## A. INTRODUCTION

Au cours de géographie, l'enseignant ne peut plus se contenter de faire (re)découvrir à l'élève son environnement proche : le Monde est aujourd'hui à la portée de tous et présent dans la vie quotidienne (TV, réseaux informatiques, ...).

Se centrer sur l'échelle locale et régionale permet de travailler sur un espace proche supposé mieux connu, d'accès aisé : l'acquisition des compétences disciplinaires en est facilitée.

Cependant, s'y cantonner serait une erreur pour au moins trois raisons :

1. les décisions d'aménagement et d'utilisation du sol à l'échelle locale sont presque toujours déterminées et prises à une échelle bien plus large (nationale et aujourd'hui de plus en plus internationale). Il ne faut plus laisser ou faire croire le contraire aux élèves ;
2. on peut faire réfléchir avec d'autant d'efficacité, de bénéfice et vraisemblablement davantage de motivation, aux décisions d'aménagement et d'utilisation de l'espace à une échelle plus vaste que celle du cadre local ;
3. on doit donner, tout au long de la scolarité des élèves, une vision réelle et globale du monde.

**Il est indispensable de faire parcourir aux élèves des allers et retours entre l'ici et l'ailleurs : la découverte d'autres niveaux spatiaux que le milieu local, d'autres sociétés humaines, d'autres réalités devrait permettre à l'élève de découvrir le monde (l'ailleurs) et de mieux comprendre le sien. Ce principe est un des fondements du présent programme.**

## B. QUELLES DEMARCHES, QUELLES METHODES ?

La géographie traditionnelle est basée sur une démarche logique, sécurisante mais terriblement ennuyeuse car elle se déroule selon un canevas immuable partant de l'étude du milieu physique (relief, climat, végétation, hydrographie) pour ensuite aborder les facteurs humains (démographie, répartition), ensuite les différents secteurs d'activités et les communications pour enfin parfois s'attarder à d'autres aspects géographiques tels que les éléments sociaux, les déséquilibres, les problèmes environnementaux, ...

En dehors du fait que la géographie physique (éléments directement observables) prend souvent une importance exagérée, cette démarche linéaire juxtapose davantage les éléments qu'elle ne les relie. Tous les sujets d'étude donnent lieu à un ordre stéréotypé qui conduit les élèves à déclarer qu'en géographie, c'est toujours la même chose !

**Les démarches et méthodes préconisées dans ce programme sont axées sur :**

### **B1. UNE APPROCHE SYSTEMIQUE**

Chaque fait géographique est un système complexe dans lequel de multiples composantes visibles et invisibles sont en interrelations et interactions permanentes.

La démarche systémique rappelle d'abord qu'un phénomène géographique ne dépend jamais d'un seul facteur mais d'un complexe de facteurs, eux-mêmes interdépendants.

En effet, les éléments pris un par un, décrits minutieusement, n'ont de sens, ne "vivent" qu'en relation avec les autres. Ce qui importe dans l'étude géographique, c'est le fonctionnement du système, pas la nature des éléments.

De plus, la démarche systémique montre que si l'on modifie un seul des éléments du système, on touche plus ou moins à tous les autres, même si on ne le voulait pas au départ.

Aborder des faits d'un point de vue systémique amène les élèves à étudier les conséquences multiples des actions des sociétés humaines dans leurs espaces.

**Un objectif majeur à poursuivre durant les différentes séquences d'apprentissage est donc d'envisager la dimension géographique en permettant à l'élève de découvrir et d'analyser les différentes composantes visibles et invisibles et de les relier en mettant en évidence leur interrelations et leurs interactions. Le fonctionnement et la complexité des faits géographiques sont ainsi construits progressivement.**

**Il s'agit donc de rechercher des interrelations circulaires (l'effet pouvant agir sur la cause).**

### **B2. UNE APPROCHE PROBLEMATIQUE**

Ce qui préoccupe le géographe c'est de comprendre comment fonctionne le système observé. C'est pourquoi il ne doit pas se limiter à la description mais il doit s'interroger. C'est cette démarche de réflexion qui doit prédominer.

Pour Philippe MEIRIEU, les principales caractéristiques d'une situation-problème sont :

- proposer aux élèves une tâche problématique, une énigme, qui bien qu'étrangère à leurs yeux au départ, devient - après la phase de présentation et de discussion - leur problème;
- faire en sorte que les solutions soient possibles, que les propositions d'action soient contradictoires au sein du groupe-classe afin de créer une saine situation conflictuelle qui consiste un puissant levier de motivation;
- être dans l'obligation de devoir surmonter un ou plusieurs obstacle(s) cognitif(s) et/ou méthodologique(s) pour mener à bien le travail et résoudre l'énigme.

**Le cours de géographie doit, au niveau des méthodes utilisées, se construire de manière problématique afin d'impliquer très concrètement les élèves dans l'apprentissage : les situations-problèmes, les divergences de représentations mentales, l'actualité constituent quelques-unes des entrées à privilégier.**

### **B3. UNE APPROCHE VIVANTE ET DYNAMIQUE**

C'est l'élève qui doit vivre la géographie : il est essentiel qu'il la pratique le plus activement possible. C'est dans cette réelle participation aux différentes activités qu'il peut véritablement acquérir les savoirs et développer les savoir-faire (disciplinaires et généraux) indispensables à sa culture géographique.

**L'élève-acteur constitue une priorité au niveau de l'apprentissage : il est, dès lors, indispensable de présenter dans les différentes séquences du programme les tâches qu'il aura à accomplir, les concepts qu'il devra construire et les savoir-faire disciplinaires qu'il devra progressivement maîtriser.**

### **B4. UNE APPROCHE INDUCTIVE ET DEDUCTIVE**

La méthode **inductive** part de l'analyse d'un ou de plusieurs cas particuliers pour rechercher ensuite les liens entre les faits observés et décrits. Par comparaisons successives des cas particuliers, on détermine différences et traits communs. A partir des ressemblances, on opère tris et classements qui servent à élaborer des typologies à l'aide d'un vocabulaire spécifique.

La méthode **déductive** s'appuie sur une théorie, un modèle, formulés après une phase inductive. Par déduction sont recherchées les conséquences théoriques et un modèle explicatif est proposé. Une phase de confrontation-vérification de ce modèle à d'autres cas permet soit de le vérifier et d'énoncer alors un principe général, soit de repérer des écarts et d'en proposer une modification, soit de l'infirmer et de revenir au départ pour en proposer un nouveau. Comme la démarche déductive s'appuie au départ sur une phase inductive, on parle volontiers de **démarche inducto-déductive**.

En résumé, par une démarche active basée sur la construction des compétences (intégration des savoirs et des savoir-faire), les élèves devront :

- a) appréhender une situation-problème prise dans l'ici (milieu local ou régional) ou dans l'ailleurs (le monde) → **phase d'exploration et de questionnement**
- b) dégager, par induction et selon une démarche systémique, les composantes visibles et invisibles pour ensuite établir les interrelations et interactions entre les éléments. Cette recherche doit aboutir à une solution admise collectivement → **phase de recherche**
- c) confronter, par une démarche inductive, la solution à d'autres situations prises dans un autre cadre spatial (autres "milieux naturels", autres contraintes, autres sociétés humaines, autres modes de vies, ...) → **phase de vérification**
- d) confirmer, modifier ou rejeter la solution initiale avant de revenir au point de départ pour la conclusion du travail → **phase de synthèse .**

**Programme de géographie  
des deuxième et troisième degrés  
de l'enseignement technique de qualification**

# **STRUCTURATION DES COMPETENCES EN GEOGRAPHIE**

**LE RESEAU CONCEPTUEL**

# LE RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

## A. CONCEPTS, NOTIONS, MOTS-CLES et CARTES-CLES

En géographie, comme dans les autres disciplines, les savoirs s'organisent autour de concepts intégrateurs qui servent de schémas organisateurs de la pensée.

Si la définition du terme concept est multiple et sujette à d'innombrables discussions, retenons celle-ci : **"un concept est une idée générale permettant à l'élève d'organiser et de structurer ses perceptions et ses connaissances"**.

Tous ces concepts intégrateurs sont présents dès le début de la scolarité : au fil du temps et, selon le principe de l'approche spiralée, ils se complexifient et leurs interrelations et interactions s'enrichissent. Dès lors, il nous paraît artificiel, voire dangereux - sous prétexte du degré de maturité de l'élève - de les limiter, dans les premières années du secondaire.

Il ne faut pas simplifier la réalité en la déformant : il est préférable de développer, dès le début de la scolarité, le même appareil conceptuel qui, au fur et à mesure des acquisitions des élèves, se complexifiera.

**Ce n'est pas le nombre de concepts qui évolue au cours de la scolarité mais bien la complexité intra et inter-concepts : c'est dans cette conception que la géographie prend sa dimension de science du complexe !**

En fonction de ce qui précède, l'apprentissage de la géographie devrait, de l'enseignement fondamental à l'enseignement supérieur, se construire à partir du même ensemble conceptuel.

Pour chaque étape, pour chaque cycle d'enseignement, la complexité de chaque concept doit être précisée, clarifiée et ... maîtrisée. Le **niveau de formulation** de chaque concept fournit les **notions** principales et les **mots-clés** associés, savoirs que l'élève devra acquérir et maîtriser au terme de ses activités.

**L'ensemble des concepts, de leurs niveaux de formulation traduits en notions, mots-clés et cartes-clés constituent le noyau-matières du programme à un degré donné.**

## B. RESEAU CONCEPTUEL DE LA GEOGRAPHIE

Les différents concepts que l'élève va construire au fil des séquences doivent aboutir à la **finalité du cours, à savoir : permettre à l'élève de comprendre que l'espace dans lequel l'homme habite, produit, consomme, se déplace, aménage au gré de ses intérêts est un produit social, constitué principalement de relations.**

Cependant, faire un relevé complet de tous les concepts de la géographie aboutirait à une "grammaire" simpliste de l'espace. Notre choix s'est porté sur huit concepts intégrateurs qui permettent la mise en place du réseau conceptuel traduisant la complexité géographique dans ses aspects dynamiques.

**Il faut donc s'efforcer de dégager les concepts fondamentaux, susceptibles d'assurer une connexion verticale entre tous les programmes.**



## CONCEPT 1

### LA LOCALISATION DE L'ESPACE

Tout "objet" géographique se situe et se localise dans un espace orienté.

**Orienter**, c'est faire référence à des points de repères (repères visuels, directions cardinales, ...)

**Situer**, c'est dépasser le cadre de l'orientation pour élargir les recherches concernant un lieu à d'autres repères, pas seulement ses coordonnées géographiques (latitude, longitude, altitude, ...) mais aussi ses ressources, atouts, contraintes, ...

**Localiser**, c'est englober le lieu dans un ensemble plus vaste, le situer par rapport à d'autres lieux et surtout, établir des liens entre ce lieu et d'autres espaces.

Localiser, c'est aussi permettre à l'élève de découvrir que chaque lieu (notamment celui où il vit) s'intègre, appartient à des ensembles spatiaux plus vastes, à des niveaux spatiaux différents.

Localiser, c'est encore amener l'élève à découvrir que le lieu où il vit est différent d'autres lieux, d'autres espaces; que les ressources, atouts, contraintes, modes de vie, ... ne sont pas les mêmes partout ! Localiser contribue à ouvrir les yeux sur d'autres réalités, à relativiser nos problèmes locaux ..., en un mot à éduquer au respect des différences, à la tolérance.

**Localiser, c'est enfin rechercher et expliquer les phénomènes de répartition, de distribution et de spécialisation des espaces** (localisation des zones industrielles, des régions polluées; distribution des ressources, de la pauvreté, ...).

Attention, localiser est une activité difficile, complexe, qui nécessite de tenir compte des facteurs visibles (par exemple : le paysage) mais surtout invisibles (par exemple : l'espace socio-économique), qui exige de rechercher systématiquement les facteurs influents et de faire émerger leurs relations.

## CONCEPT 2

### LE PAYSAGE, COMPOSANTE CONCRETE DE L'ESPACE

Le paysage représente la partie **concrète, instantanée** et directement **observable** d'un espace. Certains géographes déclarent que le paysage n'est que la partie émergée de l'iceberg, l'aspect le plus superficiel, l'apparence qui risque de détourner de l'essentiel, des rapports réels, des phénomènes fondamentaux dont il n'est que la manifestation visible.

C'est d'abord, comme le dit B. MERENNE, un arrangement d'objets visibles perçus par un sujet au travers de ses filtres, de ses propres humeurs, de ses propres fins !

Le paysage traduit l'aménagement de l'espace par l'homme en fonction des caractéristiques du milieu.

Même si l'apprentissage à une lecture rigoureuse des paysages présente certains dangers (accorder trop d'importance aux éléments visibles, minimiser les facteurs invisibles pourtant le plus souvent essentiels, ...), il est important que l'élève apprenne à les lire, à les décoder pour en identifier, nommer, localiser et décrire les différents éléments observables; pour déceler les marques du passé, pour **mettre en évidence quelques-uns des liens entre certains éléments**.

**Dès le terme du premier degré, la lecture d'un paysage doit aboutir à la découverte des différentes composantes observables, à la mise en évidence de leurs principales fonctions ainsi qu'à l'analyse des liens entre ces différents éléments.**

Remarquons enfin que le concept de paysage implique aussi un contenu plus abstrait, constitué de notions, d'expressions. Ainsi, lorsque l'on parle de paysage rural, l'expression désigne des fonctions, des aménagements, une disposition des parcelles et un aspect de l'habitat caractérisés. Il est donc important que les élèves acquièrent la terminologie, la typologie qui nourrissent le concept de paysage(s).

### CONCEPT 3

#### LE MILIEU "NATUREL"

Il constitue l'ensemble des éléments qui donnent à un lieu géographique ses caractères particuliers, uniques.

L'espace a pour substrat le milieu bio-physique qui constitue l'habitat des communautés animales et végétales peuplant la surface de la Terre.

Depuis toujours, l'Homme s'est efforcé de domestiquer les milieux naturels (aménagement, production, destruction, ...). En transformant les milieux naturels en fonction de ses intérêts, l'Homme les a - le plus souvent- désorganisés et, la conséquence en est que les milieux naturels ont aujourd'hui pratiquement disparu. L'homme est actuellement obligé de reconstituer et de protéger certains milieux.

Au point de vue méthodologique, le plan analytique classique de l'étude du milieu naturel se résume trop souvent encore en une description linéaire, stéréotypée et non reliée des principales composantes du milieu : relief, climat, hydrographie, végétation ...

Il est de loin préférable de viser à **mettre en évidence les interrelations entre les différentes composantes** (exemple : altitude et précipitations).

De même, ce sont surtout les **contraintes** et les **atouts** d'un milieu naturel qui sont importants car ils déterminent les caractéristiques, l'originalité d'un milieu ainsi que son potentiel d'utilisation par l'Homme (exemple : l'aridité des déserts subtropicaux, l'altitude pour les milieux montagnards, ...).

Il est donc préférable de débiter l'étude d'un milieu par la ou les contraintes pour ensuite mettre en évidence les conséquences de ces caractéristiques sur ses autres composantes (exemple : un milieu aride c'est d'abord l'aridité, ses causes et ensuite ses conséquences : absence de végétation et d'un écoulement pérenne, de sol, ...).

S'attacher à mettre en évidence les contraintes et les atouts d'un milieu (à construire des cartes des contraintes et atouts plutôt que des cartes générales composante par composante) en distinguant les milieux peu contraignants (exemple : plaine limoneuse en climat tempéré), des milieux à contraintes moyennes (exemple : colline dans la même zone climatique) et enfin les milieux à fortes contraintes (exemple : plaine en climat aride, pentes volcaniques, ...).

**En conclusion, l'étude du milieu naturel devrait avoir comme objectif de faire découvrir et de faire comprendre l'importance des contraintes, des atouts, des risques, des dangers et des ressources physiques et biologiques qu'il présente pour les sociétés humaines.**

## Ce concept devrait

- a) **permettre d'étudier les composantes qui présentent des contraintes, des atouts, des risques et des ressources pour les sociétés humaines à un moment de leur histoire (et donc de leur niveau de développement technico-scientifique);**
- b) **faire découvrir les interrelations et interactions entre ces différentes composantes.**

## CONCEPT 4

### L'ESPACE, PRODUIT SOCIAL QUI EVOLUE

La géographie est une science dynamique qui ne peut expliquer des faits, étudier des phénomènes en faisant abstraction du passé, de **l'apport de l'histoire**.

Les éléments historiques nous permettent bien souvent de comprendre des localisations, des frontières, des mutations économiques, sociales, politiques, ...

Aujourd'hui, l'Homme agit sur un espace construit, profondément modelé et marqué par les générations précédentes. Les milieux "naturels" ont quasiment disparu; en les modifiant profondément, les sociétés humaines les ont transformés en espaces (espaces ruraux, urbains, mixtes,...). Ne pouvant pratiquement plus créer de nouveaux espaces, l'Homme en est réduit à les recycler.

De plus, structuré et organisé, **l'espace est aussi en mutation**, car il dépend d'impératifs économiques, de progrès techniques (voiture - rurbanisation, tracteur - remembrement, remontée mécanique - tourisme montagnard, ...), de l'évolution des structures et des mentalités.

Cette mobilité est liée à la notion essentielle de **diffusion** : faire découvrir à l'élève que les innovations, les modes de développement économique, les composantes culturelles se propagent, diffusent selon certains rythmes et cheminements.

Découvrir aussi que la diffusion s'opère selon des processus très différents selon qu'elle se rapporte à des hommes (exemple : migrations), à des objets ou à des informations.

Enfin, les aspects historiques constituent une composante essentielle dans la compréhension des **phénomènes démographiques** (notions de densité, de dynamisme, de peuplement, de répartition des grands foyers de population, ...).

## CONCEPT 5

### LE SYSTEME SOCIO-ECONOMIQUE, COMPOSANTE ABSTRAITE DE L'ESPACE

Au-delà du paysage, auquel parfois - parce qu'il est facilement observable - on accorde trop d'importance dans la compréhension des faits géographiques, existe un espace **souvent invisible, abstrait mais très dynamique** : l'espace socio-économique.

**Il est constitué par les relations, les interactions, les réseaux économiques, les flux humains et matériels** qui innervent le paysage et qu'il convient de faire apparaître pour découvrir et comprendre le fonctionnement socio-économique de l'espace, domaine davantage perceptible par l'esprit du géographe que par ses yeux !

L'espace géographique est ainsi parcouru par une série de **flux** : **flux humains** pendulaires et quotidiens (domicile-travail) et saisonniers (tourisme, ...) mais aussi **flux d'énergie, de marchandises, de capitaux et d'informations** (dont il est intéressant de présenter correctement la nature et l'aspect quantitatif). Les principaux vecteurs de flux sont (et c'est à mettre en relation avec le treillage) les réseaux de communication routiers, ferroviaires et navigables (maritime et fluviaux) mais aussi les réseaux plus invisibles, modernes et de plus en plus performants (distance-temps, ...) que sont le téléphone, la télévision et l'informatique qui transforment le monde en une vaste toile câblée, informatisée.

**Enfin, les flux évoluent** : ceux-ci varient - au cours du temps - en fonction de l'évolution des productions, de la demande, des conditions et des coûts du transport.

Cette mobilité, ce dynamisme caractérisent l'espace géographique, qui aujourd'hui est avant tout un espace économique. Les contraintes économiques, dynamiques et mouvantes aboutissent régulièrement à une réorganisation (avec progression, stagnation ou régression d'espaces plus ou moins vastes (régions, pays, ...) ou à une spécification de l'espace par rapport à certaines fonctions (exemple : espaces touristiques, ...)

## CONCEPT 6

### LES FONCTIONS DE L'ESPACE

L'espace créé par les sociétés humaines est socialisé, finalisé, destiné à remplir les différentes fonctions permettant aux sociétés de vivre et se développer. Pour atteindre cet objectif, l'Homme s'approprie et organise l'espace en y développant :

- a) **des fonctions de résidence**  
(l'homme s'approprie le sol, l'aménage et y habite individuellement ou collectivement);
- b) **des fonctions de production, de consommation et d'échanges**  
(l'homme exploite et utilise le sol) ;
- c) **des fonctions de relations sociales**  
(réseaux de communication, loisirs, services, ...);
- d) **des fonctions de gestion et d'organisation de l'espace**  
(division de l'espace, niveaux et types de pouvoirs, administration, politique, ...).

## CONCEPT 7

### L'ORGANISATION ET LA STRUCTURATION DE L'ESPACE

Tout espace est organisé, structuré au travers de deux notions-clés : le **maillage** et le **treillage**.

"Je divise, je partage en mettant les limites", le maillage désigne la division de l'espace en parcelles de nature et d'étendue variées.

"Je relie pour communiquer, pour établir des liens, des contacts, des relations, des échanges, ...", le treillage constitue l'ensemble des **réseaux de communications** qui relient les lieux, les espaces.

Remarquons que la structuration de l'espace peut aussi dépendre de facteurs, beaucoup plus abstraits, plus difficiles à appréhender. C'est ainsi que l'espace est souvent différencié, structuré par les classes socio-économiques (quartiers résidentiels, ouvriers, ghettos, ...). La ségrégation sociale s'inscrit dans l'espace et forcément dans les paysages entraînant, de plus en plus souvent, des relations conflictuelles notamment entre **centre** et **périphérie**.

Ces inégalités, ces différences de développement à l'intérieur (exemple : développements inégaux au sein de régions, de pays) et entre espaces (exemple : pays riches/pays pauvres) ainsi que la recherche des causes et des conséquences sont des notions essentielles dans ce concept de structuration.

L'espace géographique fait aussi apparaître des **pôles** (ou centres) qui exercent une attraction économique, sociale et /ou culturelle sur l'environnement (**périphérie**).

Ces pôles présentent des tailles et des fonctions très variées (ferme, entreprise, village, ville, région ...) : leur caractéristique commune étant d'exercer un effet d'entraînement sur une région périphérique plus ou moins étendue.

La **zone d'influence** est délimitée par l'espace qui entretient avec le pôle davantage d'échanges qu'avec les régions voisines.

L'**espace polarisé** est l'ensemble du pôle (espace central) et de sa zone d'influence (espace périphérique).

## CONCEPT 8

### L'ECHELLE

L'espace est en relation permanente avec trois notions majeures : le **temps**, la **distance** et la **surface**.

Tout mouvement à la surface de la terre ne peut s'expliquer qu'en faisant appel au facteur **temps** : c'est le temps qui permet d'expliquer les variations journalières, saisonnières, ... Il est le chaînon permettant des va-et-vient entre hier, aujourd'hui et demain.

Des études spatio-temporelles sont aussi à la base de tentative d'amélioration, d'aménagement, de réorganisation soit en agissant sur l'espace pour obtenir un résultat temporel (exemple : créer une autoroute fait gagner du temps), soit à l'inverse en agissant sur le temps pour obtenir un effet spatial (exemple : décalage des vacances pour désembouteiller les routes).

Une autre notion fondamentale : celle de la **distance**, c'est-à-dire le plus court intervalle à parcourir pour se rendre d'un lieu à un autre. La distance a la signification d'une séparation et son franchissement nécessite un effort, une dépense d'énergie.

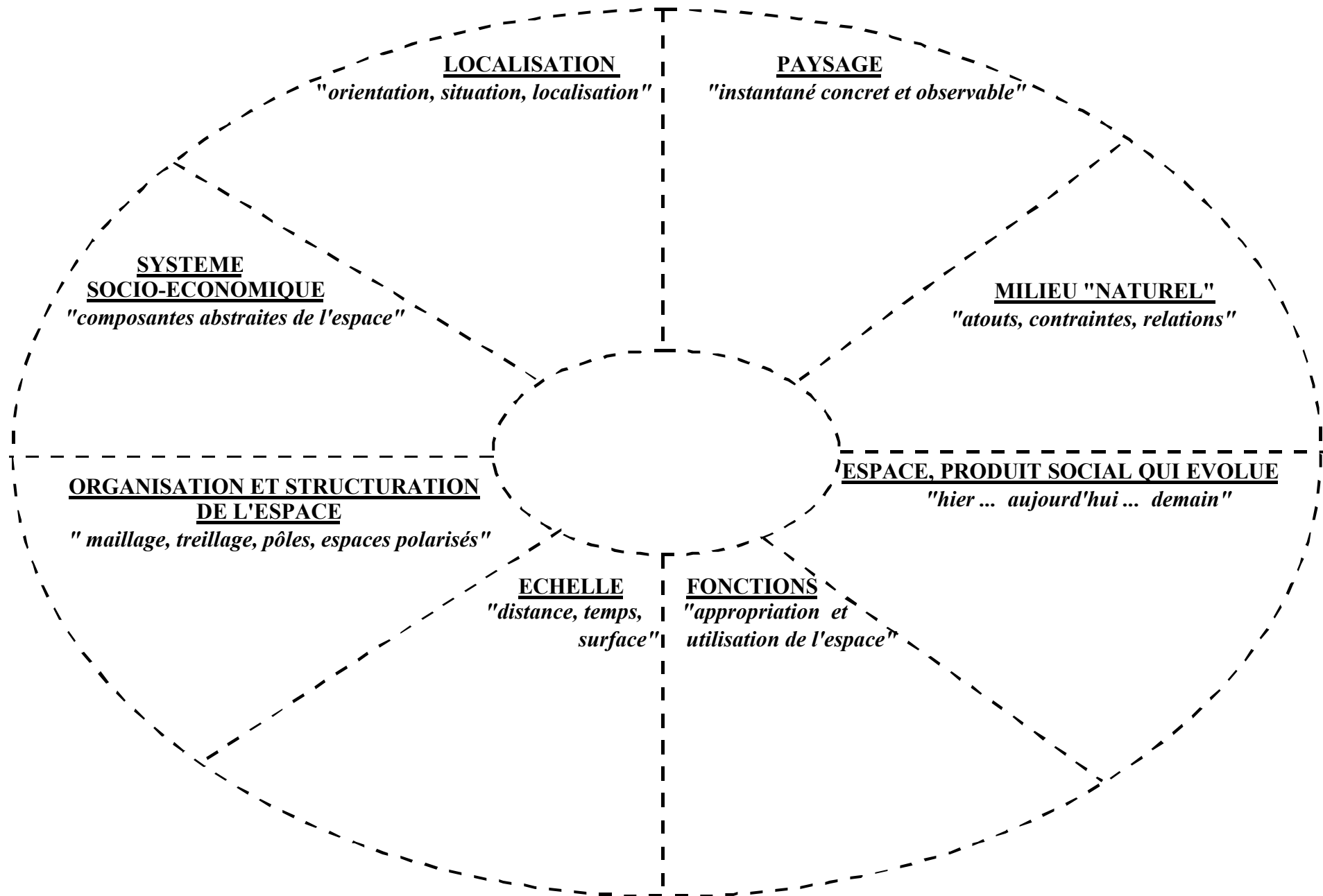
En fonction de cette définition, il existe plusieurs distances :

- la distance linéaire à vol d'oiseau, exprimée en km ;
- la distance réelle par les voies de communication (en km) ;
- la distance-temps (en heure, minute ...) ;
- la distance-coût (en francs/km) ;
- la distance sociale qui peut parfois se traduire par des ruptures brutales des échanges entre les lieux situés de part et d'autre de barrières devenues infranchissables.

Enfin, aucune étude géographique ne peut s'effectuer sans faire référence à la **surface** concernée. Elle constitue un élément essentiel et permet à l'élève d'appréhender les **différents niveaux spatiaux et leur emboîtement**.

La surface est liée au concept d'échelle : chaque explication géographique ne vaut que pour le niveau spatial concerné et c'est l'échelle qui constitue l'outil nécessaire pour comparer, tenter de généraliser. Tous les phénomènes d'emboîtement spatial ne peuvent être approchés, développés que par la pratique de ce concept fondamental.

# ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE :



**PRESENTATION DES SAVOIR-FAIRE GEOGRAPHIQUES  
DES DEUXIEME ET TROISIEME DEGRES  
DE L'ENSEIGNEMENT SECONDAIRE TECHNIQUE DE  
QUALIFICATION**

**PRESENTATION DE LA PROGRESSION DES APPRENTISSAGES :  
DES SOCLES DU PREMIER DEGRE AUX COMPETENCES TERMINALES**

T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
O  B  S  E  R  V  E  R	<p><b>Lire un paysage :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• sur le terrain ;</li> <li>• à partir de vues au sol et de vues aériennes obliques.</li> </ul> <p><b>Lire un espace :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• à partir de vues aériennes verticales.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire et analyser, à partir des différents plans, les éléments observables.</li> <li>• Qualifier globalement le paysage en le reliant à un type d'espace.</li> <li>• Passer du paysage, "morceau d'espace", à l'espace.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• A l'aide ou à partir d'un paysage, rechercher et sélectionner des éléments pertinents pour expliquer un phénomène géographique ou l'organisation de l'espace :</li> <li>◇ établir des relations entre les éléments observables du paysage ;</li> <li>◇ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information (autres paysages, textes, cartes, graphiques, statistiques, ...).</li> </ul>	<p>Le principal objectif au 2ème degré consiste, pour un cas concret, à mettre en place, sur la base des éléments mis à disposition, une explication vraisemblable.</p> <p>La confrontation de toutes ces relations et le dégagement de celles qui ont réellement valeur explicative ne constituent pas un socle au 2ème degré.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Interpréter un paysage :</b></li> <li>◇ à partir des éléments disponibles, donner l'explication la plus vraisemblable en mettant en oeuvre les règles d'une démarche scientifique.</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Décrire l'espace :</li> <li>◇ identifier les grands ensembles d'affectation du sol ;</li> <li>◇ établir des relations entre des éléments observables et d'autres éléments sélectionnés en consultant diverses sources d'information</li> </ul> <p><i>La description d'une vue verticale n'implique pas de recourir à l'utilisation de la carte topographique.</i></p>

\* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification -Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p.1



C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R  E T  T R A I T E R  L' I N F O R M A T I O N	<p><b>Utiliser l'atlas.</b></p> <p><b>Lire un plan, une carte.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Déterminer l'objet de la recherche.</li> <li>• Choisir, parmi les trois outils de recherche (signet, index et table des matières), le plus pertinent.</li> <li>• Situer et localiser les faits, les phénomènes.</li> <li>• Orienter un plan, une carte.</li> <li>• Situer les éléments à l'aide du quadrillage alphanumérique.</li> <li>• Localiser les éléments par rapport à d'autres.</li> <li>• Utiliser titre, légendes et échelles pour extraire des informations</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lire la latitude et la longitude d'un lieu sur une carte.</li> <li>• Situer les éléments à partir de la latitude et de la longitude.</li> </ul>	<p>Le recours aux coordonnées géographiques n'a de sens que dans un contexte de repérage : leur enseignement ne constitue pas une finalité.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Décomposer l'objet d'une recherche nécessitant l'emploi de plusieurs cartes.</li> <li>• Hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche</li> <li>• Résoudre des problèmes de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques.</li> </ul>

\* CT : compétence transversale

*Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 2*



C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
S' I N F O R M E R  E T  T R A I T E R  L' I N F O R M A T I O N	<p><b>Lire un graphique complexe</b> (à plus de deux variables) :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>un diagramme ombrothermique ;</b></li> <li>• <b>une pyramide des âges ;</b></li> <li>• <b>d'autres graphiques.</b></li> </ul> <p><b>Lire d'autres représentations graphiques.</b></p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Lire des modèles simples d'organisation spatiale.</li> </ul>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dégager des éléments qui caractérisent un climat (périodes chaudes, froides, sèches, amplitudes thermique, ...) en vue d'expliquer certaines caractéristiques du paysage préalablement observées.</li> </ul>	<p>Faire découvrir que la superposition de deux graphiques, selon certaines règles de construction, permet de dégager d'autres informations.</p>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>Interpréter</b> une pyramide des âges : <ul style="list-style-type: none"> <li>◇ dégager la forme générale afin de l'associer à un type de population (jeune, vieille, ...) ;</li> <li>◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur le présent, le passé et le futur démographique de la population ;</li> <li>◇ émettre des hypothèses vraisemblables sur les conséquences socio-économiques d'une telle pyramide.</li> </ul> </li> <li>• Lire et <b>interpréter</b> un diagramme en barres cumulées.</li> <li>• Lire une représentation modélisée (en plan horizontal et en plan vertical).</li> <li>• Lire un modèle complexe d'organisation spatiale.</li> </ul>

\* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 4

C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales entretenir les niveaux antérieurs + :
S I N F O R M E R  E T  T R A I T E R  L' I N F O R M A T I O N	<b>Lire des données chiffrées</b>	<ul style="list-style-type: none"> <li>• Identifier les informations : variables, unités, entités spatiales de référence, ...</li> <li>• Déterminer le type de statistiques : comparaison, évolution, répartition.</li> </ul>			<ul style="list-style-type: none"> <li>• Opérer des calculs simples (taux, pourcentages, indices, ...) pour extraire des informations significatives</li> <li>• Interpréter les données</li> <li>• <i>Le professeur veillera à valider régulièrement les sources d'information utilisées, mais cette compétence ne peut pas donner lieu à évaluation certificative.</i></li> </ul>

\*CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences)- p. 5



C T *	Compétences et savoir-faire géographiques	Socle du 1er degré	Niveau de maîtrise du 2ème degré : entretenir le socle du 1er degré + :	Considérations méthodologiques	Compétences terminales : entretenir les niveaux antérieurs + :
C O M M U N I Q U E R	<p><b>Schématiser :</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• <b>une carte ;</b></li>   <li>• <b>une photo aérienne verticale</b></li> </ul> <p><b>Transcrire des informations</b></p>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construire une carte simplifiée</li> <li>• Mettre en évidence des relations en superposant des cartes simplifiées</li>   <li>• Structurer sous forme de texte des informations provenant de différentes sources (cartographique, photographique, graphique, ...).</li> </ul>		<ul style="list-style-type: none"> <li>• Construire une carte schématique de synthèse.</li>   <li>• Schématiser l'occupation des sols d'un espace.</li>   <li>• Présenter une situation-problème sous forme d'organigramme.</li> </ul>

\* CT : compétence transversale

Enseignement Technique de Qualification - Tableau de progression des apprentissages (savoir-faire et compétences) - p. 7

## **Planification des activités de troisième :**

**Thème : " le bassin méditerranéen, terre de contrastes ".**

**∀ 20 périodes**

**Actualités (\*)**

**∀ 6 périodes**

(\*) :

Les six périodes prévues pour aborder plusieurs sujets d'actualité devraient permettre :

- aux élèves, de se familiariser avec différentes sources d'information, de collecter et de sélectionner des informations dans le but d'en présenter une synthèse à l'ensemble de la classe ;
- à l'enseignant :
  - d'inciter les élèves à s'informer, de les inviter à afficher leurs différents documents sur un panneau dans la classe ;
  - d'entrecouper les séquences se rapportant au thème de l'année par des "moments" d'actualité.

## Thème : Le bassin méditerranéen, terre de contrastes.

### Considérations générales

- a) **Le principal objectif du thème est de mettre en évidence - essentiellement à partir des paysages - que les activités humaines, très anciennes et diversifiées, ont progressivement modifié le milieu "naturel" méditerranéen (homogène au niveau bio-géographique) pour le transformer en de nombreux espaces très différents.**

Aujourd'hui, alors que de nombreuses activités (touristiques, culturelles, ...) se servent de l'aspect naturel des régions méditerranéennes, ce milieu "naturel" n'existe pratiquement plus !

- b) **Il est essentiel également que les élèves découvrent les contraintes mais aussi les nombreux atouts que présente ce milieu pour les sociétés humaines.**

Comme l'écrit Jean DEMANGEOT, " *En dépit de ses excès, et grâce aux progrès de la technique, le milieu "naturel" méditerranéen est très favorable aux Hommes. Il ne gêne en rien l'industrie, il permet de magnifiques cultures spécialisées et la toujours prévisible sérénité de ses étés attire les activités de loisirs comme ne le fait aucun autre milieu du monde. Seuls inconvénients (et seuls dangers) pour la vie moderne : la fréquence des pollutions atmosphériques urbaines en été par suite des conditions anticycloniques, la sévérité des crues aggravées par l'imprudence de l'urbanisation et la facilité des incendies de forêt* ".

- c) Le bassin méditerranéen est à la fois le foyer des trois principales religions monothéistes (judaïsme, christianisme et islam) et un carrefour riche, dense mais fragile de plusieurs civilisations. **Il est intéressant de faire découvrir que cet espace, homogène au niveau bio-géographique, est d'une très grande diversité socioculturelle et qu'il constitue - principalement sur sa façade Est - une importante zone de tension entre les peuples qui y vivent.**

### Considérations méthodologiques

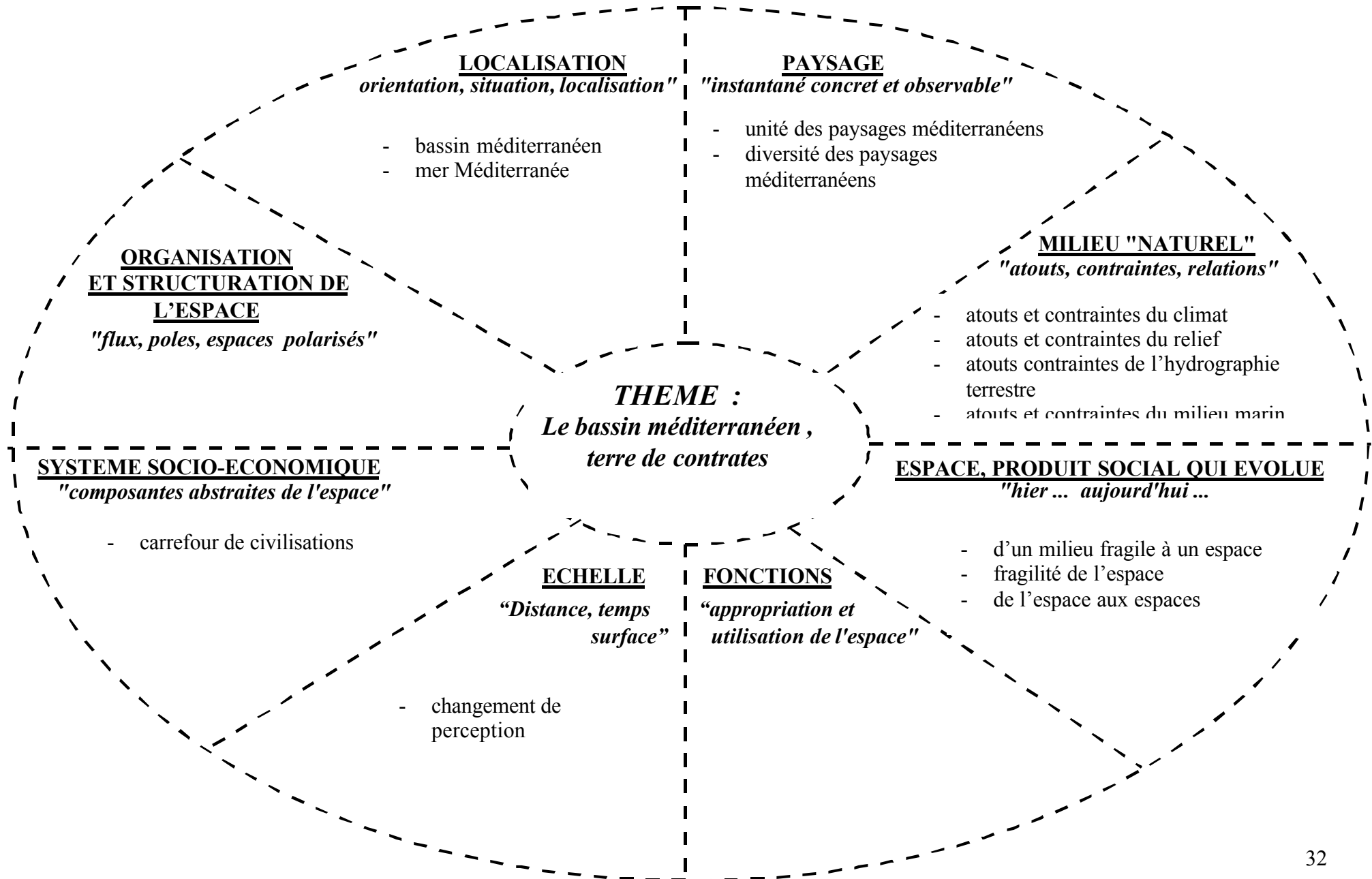
- a) **L'analyse de paysages constitue le fil conducteur du thème.** Aussi bien les caractéristiques du milieu "naturel" que la plupart des transformations sont directement observables.
- b) Dégager - par le biais d'un diagramme ombrothermique - l'existence d'une saison sèche estivale, caractéristique du climat méditerranéen. Cela ne peut se faire que par comparaison avec des diagrammes ombrothermiques d'autres régions climatiques. Cet apprentissage en est ici à sa phase initiale : il est primordial d'y consacrer le temps nécessaire et notamment de montrer que la superposition de deux graphiques - selon certaines règles de construction - enrichit la collecte d'informations. Attention, la lecture comparative de diagrammes ombrothermiques vise à exploiter le plus efficacement ce type de représentation et non à établir une typologie des différents domaines bioclimatiques !



- c) De nombreuses notions de géographie physique sont en relation avec le thème : anticyclone, plaques tectoniques, ... **Il est impératif de ne pas les développer ici : elles le seront au troisième degré.**
- d) La complexité des problèmes entre peuples du bassin méditerranéen est telle qu'elle ne peut être ici envisagée de manière exhaustive ! Lors de cette approche, il importe d'appréhender les origines et les enjeux des principaux conflits et de permettre aux élèves de s'approprier le vocabulaire de base géopolitique (voir concept " système socio-économique ") qui recouvre des notions difficiles et souvent enchevêtrées.
- e) L'acquisition de compétences constitue l'objectif majeur. Complémentairement à l'indispensable maîtrise de savoirs géographiques, les élèves développeront durant les différentes séquences de nombreux savoir-faire disciplinaires et généraux.  
Parmi ceux-ci, le thème convient particulièrement bien :
- à la lecture de vues aériennes obliques ;
  - à la lecture de graphiques complexes (diagrammes ombrothermiques) ;
  - à la combinaison de plusieurs cartes ;
  - à la structuration - sous forme d'un texte court - d'informations géographiques provenant de différentes sources (cartographique, photographique...) ;
  - à la construction d'une carte simplifiée.
- f) **la structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée :** la présentation des concepts dans le tableau ne représente - en aucun cas - le seul déroulement possible !
- g) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.  
Il est essentiel que les élèves découvrent au cours du thème le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir.

**Durée prévue pour le thème : 20 périodes**

## ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : troisième T.Q.



Concepts	Notions	Mots- clés
<p style="text-align: center;"><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Bassin méditerranéen</li>   <li>• Mer Méditerranée</li> </ul>	<p>Le bassin méditerranéen est un ensemble spatial difficile à délimiter. Il comprend :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la Mer Méditerranée et la Mer Noire ;</li> <li>- une frange littorale, de largeur variable, qui s'étend en Europe, en Asie et en Afrique.</li> </ul> <p>La Mer Méditerranée (" mer au milieu des terres") est située entre trois continents : l'Europe, l'Afrique et l'Asie.</p> <p>Mer quasi fermée, elle communique avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'Océan Atlantique par le Détroit de Gibraltar ;</li> <li>- l'Océan Indien par le Canal de Suez et la Mer Rouge ;</li> <li>- la Mer Noire par les Dardanelles et le Bosphore.</li> </ul> <p>Elle communique aussi avec l'intérieur des continents par l'intermédiaire de grandes vallées fluviales.</p>	<p>Bassin méditerranéen</p> <p>Mer Méditerranée Mer Noire Europe Asie Afrique</p> <p>Océan Atlantique Détroit de Gibraltar Océan Indien Canal de Suez Mer Rouge Dardanelles Bosphore</p> <p>Rhône Nil Danube</p>

Paysages		
<ul style="list-style-type: none"> <li>Unité des paysages méditerranéens</li> </ul>	<p>Le bassin méditerranéen présente, sur la plus grande partie de son pourtour, une certaine unité paysagère :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un littoral souvent très urbanisé ;</li> <li>- un arrière-pays, le plus souvent montagneux et peu humanisé ;</li> </ul> <p>Les paysages méditerranéens regroupent quatre associations végétales :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la forêt dense et variée (chêne vert, châtaignier, pin parasol, cèdre, arbustes odorants, ...)</li> <li>- le maquis, formation buissonnante et dense ;</li> <li>- la garrigue, formation buissonnante et clairsemée ;</li> <li>- la steppe formée de graminées clairsemées sur sol dénudé.</li> </ul> <p>L'habitat traditionnel méditerranéen se caractérise par des éléments tels que des ouvertures réduites, des toits à pente faible, des matériaux clairs, l'existence de points d'eau publics, une voirie étroite, ...</p>	<p>Littoral            Barcelone            Marseille            Athènes            Beyrouth            Alger</p> <p>Alpes            Apennins            Balkans            Atlas            Maquis            Garrigue            Steppe</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>Diversité des paysages méditerranéens</li> </ul>	<p>La diversité caractérise les paysages agricoles méditerranéens :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des paysages d'élevage, essentiellement ovin et caprin ;</li> <li>- des paysages de cultures irriguées (fruits, légumes, fleurs) ;</li> <li>- des paysages de cultures sèches (vigne, olivier, palmier, céréales, ...)</li> <li>- des paysages de cultures complantées c'est-à-dire de cultures associées aux arbres (olivier-céréales ; palmier-légumes, ...)</li> <li>- des cultures sous abri.</li> </ul>	<p>Elevage ovin            Elevage caprin            Horticulture            Cultures irriguées            Cultures sèches</p> <p>Cultures complantées</p> <p>Cultures sous-abri</p>

<p style="text-align: center;"><b>Milieu "naturel"</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du climat</li> </ul>	<p>Les paysages témoignent également d'une grande diversité culturelle et socio-économique : monuments religieux, écritures, habitudes vestimentaires, villes (architecture, organisation, ...), ...</p> <p>Le climat méditerranéen est marqué par l'alternance d'hivers doux et humides et d'étés chauds et secs. Son originalité est la sécheresse estivale.</p> <p>L'été chaud et sec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- est un atout touristique ;</li> <li>- fragilise les milieux "naturels" (incendies, ...) ;</li> <li>- conditionne les activités agricoles (irrigation, cultures sèches, ...).</li> </ul> <p>L'hiver doux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- fut à l'origine de l'activité touristique (tourisme aristocratique à la fin du XIXème siècle) ;</li> <li>- constitue un atout pour l'agriculture (primeurs, floriculture, ...).</li> </ul> <p>Les précipitations irrégulières, violentes et concentrées sur de courtes périodes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- fragilisent les milieux "naturels " (érosion, ...) ;</li> <li>- provoquent des crues dévastatrices ;</li> <li>- ne peuvent être stockées qu'au prix de lourds investissements (barrages, ...).</li> </ul> <p>En été, la présence quasi-permanente d'un anticyclone freine la dispersion de la pollution atmosphérique.</p>	<p style="text-align: center;">Diagramme ombrothermique</p> <p style="text-align: center;">Climat méditerranéen Sécheresse</p> <p style="text-align: center;">Primeurs</p> <p style="text-align: center;">Précipitations</p> <p style="text-align: center;">Erosion Crue</p> <p style="text-align: center;">Pollution atmosphérique</p>
--	--	---

<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du relief</li> </ul>	<p>La principale caractéristique du relief méditerranéen est le contact montagne - mer.</p> <p>Les côtes découpées, les nombreuses îles et l'arrière-pays montagneux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- sont autant d'atouts touristiques ;</li> <li>- peuvent constituer des obstacles aux communications ;</li> <li>- laissent peu de place aux plaines (petites et isolées) plus favorables au développement des activités humaines ;</li> <li>- favorisent la multiplication de petits ports.</li> </ul> <p>Le bassin méditerranéen :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- présente des activités volcaniques qui favorisent la fertilité des sols et le tourisme mais mettent en danger les populations ;</li> <li>- subit de nombreux séismes.</li> </ul>	<p>Ile Corse Sardaigne Sicile Crête Baléares</p> <p>Volcan Séisme</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes de l'hydrographie terrestre</li> </ul>	<p>L'hydrographie terrestre du bassin méditerranéen se caractérise par des réseaux formés de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- cours d'eau régionaux courts et torrentueux . Ils constituent, à la fois, des atouts touristiques mais aussi un danger lors de crues subites, violentes et dévastatrices ;</li> <li>- grands fleuves, d'origine extra-méditerranéenne. Ils permettent la communication avec des régions extérieures au bassin méditerranéen et garantissent l'eau en période estivale (irrigation).</li> </ul>	<p>Hydrographie</p> <p>Torrent Crue</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du milieu marin méditerranéen</li> </ul>	<p>Les interrelations entre les caractéristiques physiques du milieu marin méditerranéen le rendent attractif mais fragile :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la température de l'eau est plus élevée que celle des façades océaniques situées à la même latitude. Cette anormale tiédeur est favorable aux activités touristiques mais ne permet qu'une faible dissolution de l'oxygène indispensable à la vie marine ;</li> </ul>	<p>Façade océanique Latitude</p>

	<ul style="list-style-type: none"> <li>- l'étendue restreinte de la plate forme continentale limite les zones de pêche ;</li> <li>- l'étroitesse et la faible profondeur du seuil de Gibraltar freinent les échanges d'eaux avec l'Atlantique, maintenant ainsi la pollution en Méditerranée</li> </ul>	<p>Plate-forme continentale</p> <p>Seuil de Gibraltar Pollution marine</p>
<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• D'un milieu fragile à un espace</li> <li>• Fragilité de l'espace</li> <li>• De l'espace aux espaces</li> </ul>	<p>Milieu fragile, le bassin méditerranéen a vu sa fragilité accentuée par une occupation humaine très ancienne. La végétation naturelle est la forêt dense de chênes verts. Dès le Néolithique, la pression démographique a contribué à son défrichement pour les activités agricoles, le bois de chauffage, l'habitat, les constructions navales, ...</p> <p>Quand ces forêts se dégradent, des couvertures végétales secondaires spontanées peuvent s'installer : le maquis puis la garrigue, voire la steppe. Ces trois couvertures végétales sont donc des stades de dégradation de la forêt primitive ; elles constituent déjà un espace.</p> <p>Le milieu méditerranéen a légué ses faiblesses à l'espace méditerranéen. Par exemple, l'érosion des sols est particulièrement marquée. Elle est due à l'action conjuguée de plusieurs facteurs physiques (faiblesse de la couverture végétale, violence des précipitations, relief généralement accidenté, ...) qu'aggravent les activités humaines.</p> <p>Depuis la seconde moitié du XXème siècle, l'évolution des techniques agricoles, l'essor du tourisme et le développement industriel accélèrent la transformation de l'espace méditerranéen :</p>	<p>Milieu</p> <p>Défrichement</p> <p>Espace</p> <p>Facteur physique</p>





<p style="text-align: center;"><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Changement de perception</li> </ul>	<p>A échelles différentes, visions différentes :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à l'échelle mondiale, le bassin méditerranéen est un espace restreint : sa superficie équivaut à la moitié des U.S.A. Il s'inscrit dans un rectangle de plus ou moins 4.000 km de long sur une largeur le plus souvent inférieure à 1.000 km.</li> <li>- à l'échelle du bassin, le milieu méditerranéen se morcelle en une mosaïque d'espaces diversifiés.</li> </ul>	<p>Echelle</p>
--	---	----------------

## **Planification des activités de quatrième :**

**Thème : " vivre aux U.S.A. : rêve ou cauchemar ? ".**

**∇ 20 périodes**

**Actualités (\*)**

**∇ 6 périodes**

(\*) :

Les six périodes prévues pour aborder plusieurs sujets d'actualité devraient permettre :

- aux élèves, de se familiariser avec différentes sources d'information, de collecter et de sélectionner des informations dans le but d'en présenter une synthèse à l'ensemble de la classe ;
- à l'enseignant :
  - d'inciter les élèves à s'informer, de les inviter à afficher leurs différents documents sur un panneau dans la classe ;
  - d'entrecouper les séquences se rapportant au thème de l'année par des "moments" d'actualité.

## Thème : Vivre aux U.S.A. : rêve ou cauchemar ?

### Considérations générales

- a) **Le principal objectif du thème est de faire découvrir l'ensemble des facettes de la société américaine et de mettre en évidence que la société américaine ne correspond pas complètement aux images massivement véhiculées.**

La réussite (personnelle, mais surtout financière), conjuguée à une liberté poussée à l'extrême, sont les stéréotypes les plus couramment rencontrés. L'économie américaine les utilise comme leviers dans sa volonté de mondialisation.

Même si les images correspondent à une certaine réalité américaine, il ne faut pas occulter que cette société se caractérise tout autant par d'importantes inégalités sociales, économiques et ethniques.

Le développement de l'esprit critique des élèves vis-à-vis d'une société qui s'appuie principalement sur eux pour vendre et développer son modèle constitue le fil conducteur du thème.

- b) **L'étude des Etats-Unis est centrée sur l'approche sociale, humaine. Elle rompt définitivement avec la conception " en tiroirs " de l'étude géographique d'un espace.**

Tous les éléments développés ne peuvent l'être que s'ils contribuent réellement à enrichir l'approche de la problématique étudiée !

### Considérations méthodologiques

- a) L'acquisition de compétences constitue l'objectif général majeur. Complémentairement à l'indispensable maîtrise de savoirs géographiques, les élèves développeront durant les différentes séquences de nombreux savoir-faire disciplinaires et généraux. Parmi ceux-ci, le thème convient particulièrement bien à :

- entretenir la lecture de vues aériennes obliques ;
- lire des vues aériennes verticales ;
- utiliser les coordonnées géographiques comme outils de repérage ;
- établir des relations entre des informations fournies par diverses sources (cartes, graphiques, paysages, ..) ;
- construire des cartes schématiques et établir des corrélations par leur biais.

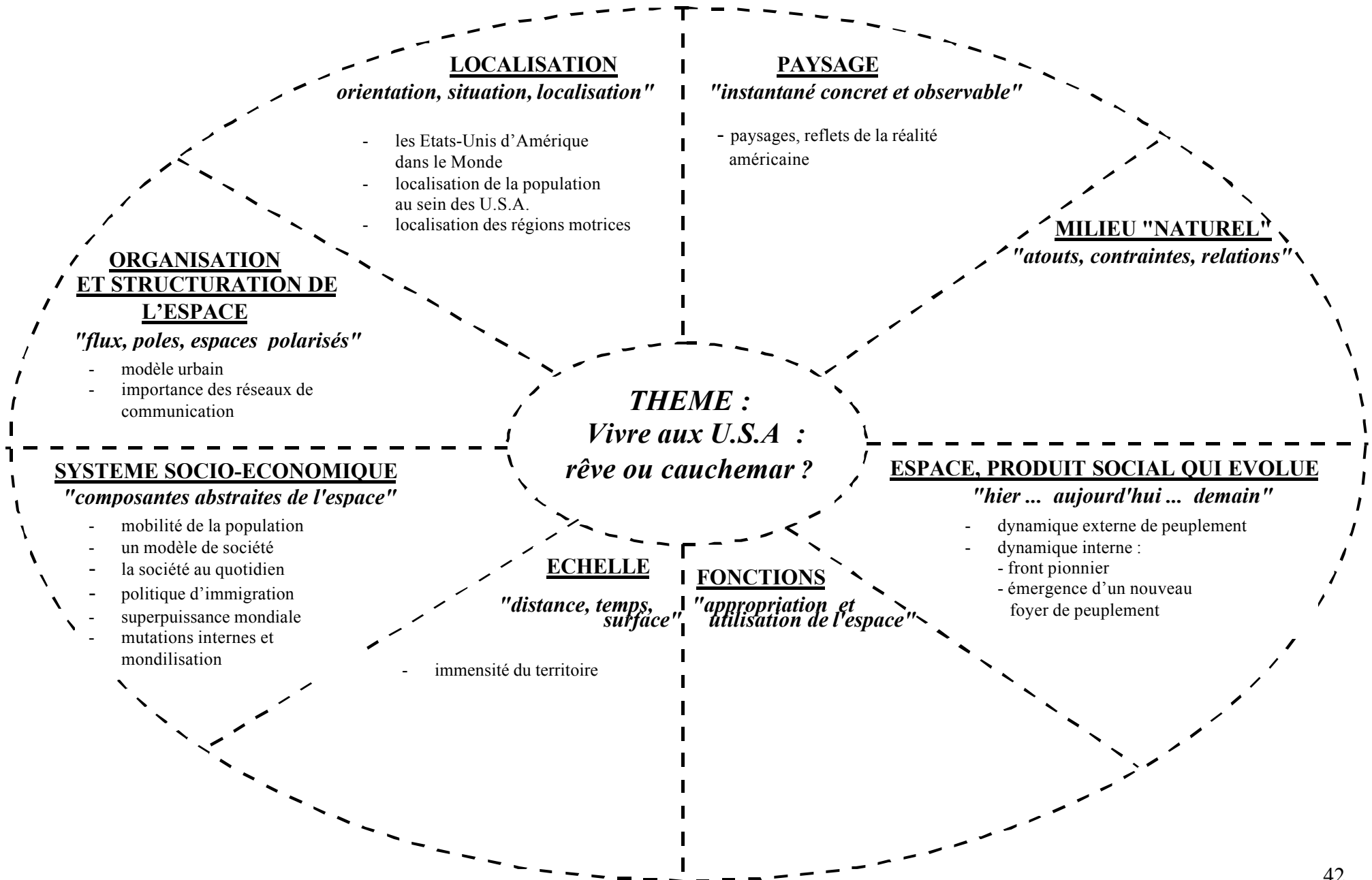
**b) la structuration circulaire, systémique des concepts exclut toute démarche linéaire, stéréotypée :** la présentation des concepts dans le tableau ne représente - en aucun cas - le seul déroulement possible !

c) Les mots-clés ne sont pas toujours liés à une seule notion. Voilà pourquoi il n'y a aucun cloisonnement dans la colonne qui leur est réservée.

Il est essentiel que les élèves découvrent au cours du thème le **sens** des mots-clés et le **besoin** de les acquérir.

**Durée prévue pour le thème : 20 périodes**

# ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : quatrième T.Q.



Concepts	Notions	Mots- clés
<p style="text-align: center;"><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les Etats-Unis d'Amérique dans le Monde</li>   <li>• Localisation de la population au sein des U.S.A.</li>   <li>• Localisation des régions motrices</li> </ul>	<p>Les Etats-Unis d'Amérique sont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- localisés en Amérique du Nord,</li> <li>- bordés à l'est par l'océan Atlantique et à l'ouest par l'océan Pacifique,</li> <li>- limités au nord par le Canada et au sud par le Mexique.</li> </ul> <p>Les Etats d'Hawaii et Alaska, géographiquement séparés du reste du pays, font également partie des U.S.A.</p> <p>Les contrastes régionaux sont très marqués : à l'ouest du 100<sup>ème</sup> méridien ouest, la densité moyenne est inférieure à 10 hab./km<sup>2</sup>, sauf sur la façade Pacifique.</p> <p>Le foyer de population le plus important occupe la partie NE du territoire, limitée au nord par les Grands Lacs et le Saint-Laurent (frontière canadienne) et à l'est par l'océan Atlantique. New-York et Chicago en sont les deux villes principales.</p> <p>Le second foyer, en importance, est constitué par l'ensemble des grandes villes californiennes, principalement Los Angeles et San Francisco.</p> <p>Miami et Houston marquent les extrémités d'un foyer plus discontinu situé autour du Golfe du Mexique.</p> <p>La puissance américaine s'appuie sur deux régions motrices : la " Manufacturing Belt " au N-E et le croissant périphérique.</p>	<p>Etats-Unis d'Amérique U.S.A. Amérique du Nord Océan Atlantique Océan Pacifique Canada Mexique Hawaii Alaska Etat</p> <p>Méridien 100<sup>ème</sup> méridien ouest</p> <p>Foyer de population Les Grands Lacs Saint-Laurent New-York Chicago Californie Los Angeles San Francisco Miami Houston Golfe du Mexique Floride</p> <p>Manufacturing Belt Croissant périphérique</p>

<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dynamique externe de peuplement</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dynamique interne : <ul style="list-style-type: none"> <li>- front pionnier</li> <li>- émergence d'un nouveau foyer de peuplement</li> </ul> </li> </ul>	<p>La population américaine, approchant les 300 millions, s'est constituée en trois siècles.</p> <p>Le peuplement résulte de vagues successives d'immigration :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>❑ par la côte est : <ul style="list-style-type: none"> <li>- depuis 1600, population européenne, essentiellement britannique et protestante ;</li> <li>- dès le 19<sup>ème</sup> siècle, population non protestante du sud et de l'est de l'Europe ;</li> </ul> </li> <li>❑ Par la côte ouest : <ul style="list-style-type: none"> <li>- au 19<sup>ème</sup> siècle, population d'origine hispanique et asiatique (Japon, Chine) ;</li> <li>- au 20<sup>ème</sup> siècle, autres populations asiatiques (Vietnam, Cambodge, Philippines) ;</li> </ul> </li> <li>❑ Par le sud-est : <ul style="list-style-type: none"> <li>- arrivée d'une main d'œuvre africaine par immigration forcée (esclavage) ;</li> </ul> </li> <li>❑ Par le sud : <ul style="list-style-type: none"> <li>- au 20<sup>ème</sup> siècle, populations venues d'Amérique latine.</li> </ul> </li> </ul> <p>La conquête de l'Ouest : simultanément aux vagues d'immigration, les pionniers occupent progressivement les grandes plaines centrales et les "eldorado" miniers de l'ouest. Cette colonisation refoule vers les zones les moins favorables les populations amérindiennes.</p> <p>L'émergence de la Sun Belt : aujourd'hui "l'eldorado" technologique et la qualité du cadre de vie exercent une attraction particulière sur une population socialement contrastée : cadres de haut niveau, retraités fortunés, sans emplois, ...</p>	<p>300 millions d'hab.</p> <p>Immigration</p> <p>Esclavage</p> <p>Amérique latine</p> <p>Pionniers Eldorado Colonisation Amérindien</p> <p>Sun Belt</p>
--	--	---

<p style="text-align: center;"><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Immensité du territoire</li> </ul>	<p>Les Etats-Unis ont une superficie de l'ordre de 10 millions de km<sup>2</sup>, soit l'équivalent du continent européen.</p> <p>En dehors d'Hawaii et de l'Alaska,</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- échelle - distance : schématiquement, les Etats-Unis forment un rectangle de 4.000 km sur 2.300 km ;</li> <li>- échelle - temps : d'est en ouest, les Etats-Unis s'étendent en longitude sur quatre fuseaux horaires. Il y a donc trois heures de décalage horaire entre les deux côtes.</li> </ul>	<p>10 millions de km<sup>2</sup></p> <p>4.000 km / 2.300 km</p> <p>Fuseau horaire Longitude Décalage horaire</p>
<p style="text-align: center;"><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mobilité de la population</li> <li>• Un modèle de société</li> </ul>	<p>Les Américains déménagent facilement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- essentiellement pour des raisons économiques : recherche d'un meilleur emploi, déplacements rythmés par les emplois saisonniers, ...;</li> <li>- pour des raisons sociales : recherche de bonnes écoles pour les enfants, nomadisme du troisième âge, fuite face à l'insécurité quotidienne dans certains quartiers, voire dans certaines régions, ...</li> </ul> <p>La réussite financière et sociale accessible à tous est l'image véhiculée par " l'american, way of life ". Cette image est le reflet d'un modèle de société basé sur une " ultra-liberté ". Elle implique la valorisation du mérite personnel quelle que soit l'origine sociale ou ethnique de l'individu.</p>	<p>Migration Migration interne Emploi saisonnier Nomadisme</p> <p>Ethnie</p>

<ul style="list-style-type: none"><li>• La société au quotidien :<ul style="list-style-type: none"><li>- disparités sociales</li></ul></li></ul> <ul style="list-style-type: none"><li>- disparités ethniques</li></ul> <ul style="list-style-type: none"><li>• Politique d'immigration</li></ul>	<p>Tous les Américains n'arrivent pas à concrétiser ce rêve :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>❑ les disparités sociales sont marquées :<ul style="list-style-type: none"><li>- la proportion de pauvres est élevée ;</li><li>- le système social laisse une partie des Américains chômeurs sans revenus et des malades sans soins ;</li><li>- le système privé de retraites exclut les Américains qui n'ont pas cotisé.</li></ul></li></ul> <p>Le système social américain repose davantage sur une contribution individuelle volontaire que sur la solidarité organisée par les pouvoirs publics.</p> <ul style="list-style-type: none"><li>❑ des disparités ethniques subsistent :<ul style="list-style-type: none"><li>- les Amérindiens : occupants du territoire à l'arrivée des Européens, sont aujourd'hui peu nombreux et marginalisés. Ils sont souvent cantonnés dans des réserves ;</li><li>- les Noirs : malgré l'émergence assez récente d'une bourgeoisie noire, la majorité est confinée dans des emplois précaires et vit dans des ghettos ;</li><li>- les Latinos : immigrants les plus récents, souvent clandestins, ils forment des groupes hétérogènes, mal intégrés.</li><li>- Les Asiatiques : développent séparément leur propre société à l'intérieur des chinatowns.</li></ul></li></ul> <p>Les phases successives d'immigration ont davantage conduit à une juxtaposition de différents groupes sociaux qu'à une véritable intégration.</p> <p>Confrontés à une immigration massive et difficile à maîtriser, les Etats-Unis ont tenté de la structurer et de la réduire :</p> <ul style="list-style-type: none"><li>- à partir de 1921, instauration de quotas par nationalité ;</li><li>- en 1990, l'Immigration Act privilégie la compétence professionnelle plutôt que l'origine géographique.</li></ul>	<p>Système social</p> <p>Pouvoir public</p> <p>Réserve</p> <p>Ghetto</p> <p>Latinos Intégration</p> <p>Chinatown</p>     <p>Quota</p>
---	--	---





<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Modèle urbain</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Importance des réseaux de communication</li> </ul> <p style="text-align: center;"><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Paysages, reflets de la réalité américaine</li> </ul>	<p>L'espace urbain américain se caractérise généralement par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un plan en damier ;</li> <li>- l'importance de son infrastructure autoroutière : des autoroutes, très larges, pénètrent jusqu'au cœur des villes ;</li> <li>- l'étendue des quartiers périphériques.</li> </ul> <p>La maîtrise technologique a permis aux Américains de s'appropriier l'ensemble de leur territoire, malgré son immensité. Elle leur permet aujourd'hui :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- d'utiliser facilement l'avion : réseau interne très dense, coût abordable et faiblesses des autres moyens de communication ;</li> <li>- de disposer, en permanence, des moyens les plus avancés de communication (T.V., Internet, ...).</li> </ul> <p>Les réseaux de télécommunications ont permis de dépasser les limites territoriales et contribuent largement, avec d'autres médias, à diffuser la culture et le modèle américain.</p> <p>Démésure et contraste sont les dénominateurs communs de très nombreux paysages américains :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- parcs nationaux ;</li> <li>- les C.B.D. (Central Business District) ;</li> <li>- les ghettos ;</li> <li>- les grandes plaines centrales.</li> </ul>	<p>Plan en damier</p> <p>Périphérie</p> <p>Réseau</p> <p>Télécommunications</p> <p>Parc national Mississippi Les Rocheuses Appalaches Plaine Centrale C.B.D.</p>
--	--	--

# PLANIFICATION DES ACTIVITES DU TROISIEME DEGRE

## Cinquième année

**Thème 1 : Quelles réponses la science et les sociétés peuvent-elles apporter aujourd'hui aux risques naturels majeurs ?**

**Etude d'un cas : les séismes .**

Durée : 5 – 6 périodes

**Thème 2 : Le miracle économique japonais : fondements et limites ?**

Durée : 5 – 6 périodes

**Thème 3 : Choisir son lieu de vie en Belgique – La mobilité liée au travail et aux services.**

Durée : 10 – 12 périodes

## Sixième année

**Thème 4 : Les exportations, levier de développement pour les pays du Tiers Monde ? – Etude comparative de deux cas.**

Durée : 6 – 7 périodes

**Thème 5 : Zones de tensions et de conflits dans le Monde – Etude d'un cas et situation générale.**

Durée : 4 – 5 périodes

**Thème 6, au choix :**

- **6A : Que fait l'Union européenne pour limiter l'effet de serre ?**

- **6B : Mieux gérer la Terre : les apports de la télédétection ?**

Durée : 5 – 7 périodes

**Thème 7 : S'ouvrir ou vieillir : quelle politique démographique pour l'Union européenne ?**

Durée : 5 – 7 périodes

**Thème 1\* : Quelles réponses la science et les sociétés peuvent-elles apporter aujourd'hui aux risques naturels majeurs ?  
Etude d'un cas : les séismes**

### Considérations générales

L'objectif principal du thème est de montrer que :

- si la science peut aujourd'hui déterminer les zones à risques et avancer des hypothèses cohérentes sur l'origine et les mécanismes des tremblements de terre, elle ne peut pas encore, par contre, faire des prévisions précises et fiables ;
- la prévention contre les effets des séismes reste limitée à quelques pays.

Le thème doit permettre de :

- préciser et d'expliquer des notions évoquées ou abordées de façon descriptive au premier et deuxième degrés (volcans, sismicité du bassin méditerranéen) ;
- expliquer la localisation des zones sismiques en relation avec les grands ensembles oro-hydrographiques du monde, et à la lumière de la théorie de la tectonique des plaques ;
- expliquer l'absence de séismes majeurs dans nos régions ;
- montrer les difficultés à prévoir les séismes et à se prémunir de leurs effets.

### Considérations méthodologiques

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur.

**La compétence prioritaire à développer dans ce thème est de combiner, confronter les informations fournies par différents documents (cartes thématiques centrées sur le même méridien ou non, à la même échelle ou non, et des modèles théoriques) en vue d'expliquer la répartition géographique des tremblements de terre.**

A cet effet, le professeur veillera à privilégier l'approche cartographique et le travail concret de l'élève, plutôt que de faire acquérir des savoirs pointus du domaine de la géologie ou de la physique (types de sismographes, analyse mathématique des séismes, typologie des volcans, mécanismes précis de la tectonique des plaques, ...).

Il fera, par exemple, transcrire sur un planisphère muet centré sur le Pacifique, les éléments pertinents observés sur un planisphère centré sur l'Europe et l'Afrique (ou inversement)

Les compétences et les savoir-faire suivants seront aussi remobilisés et/ou développés :

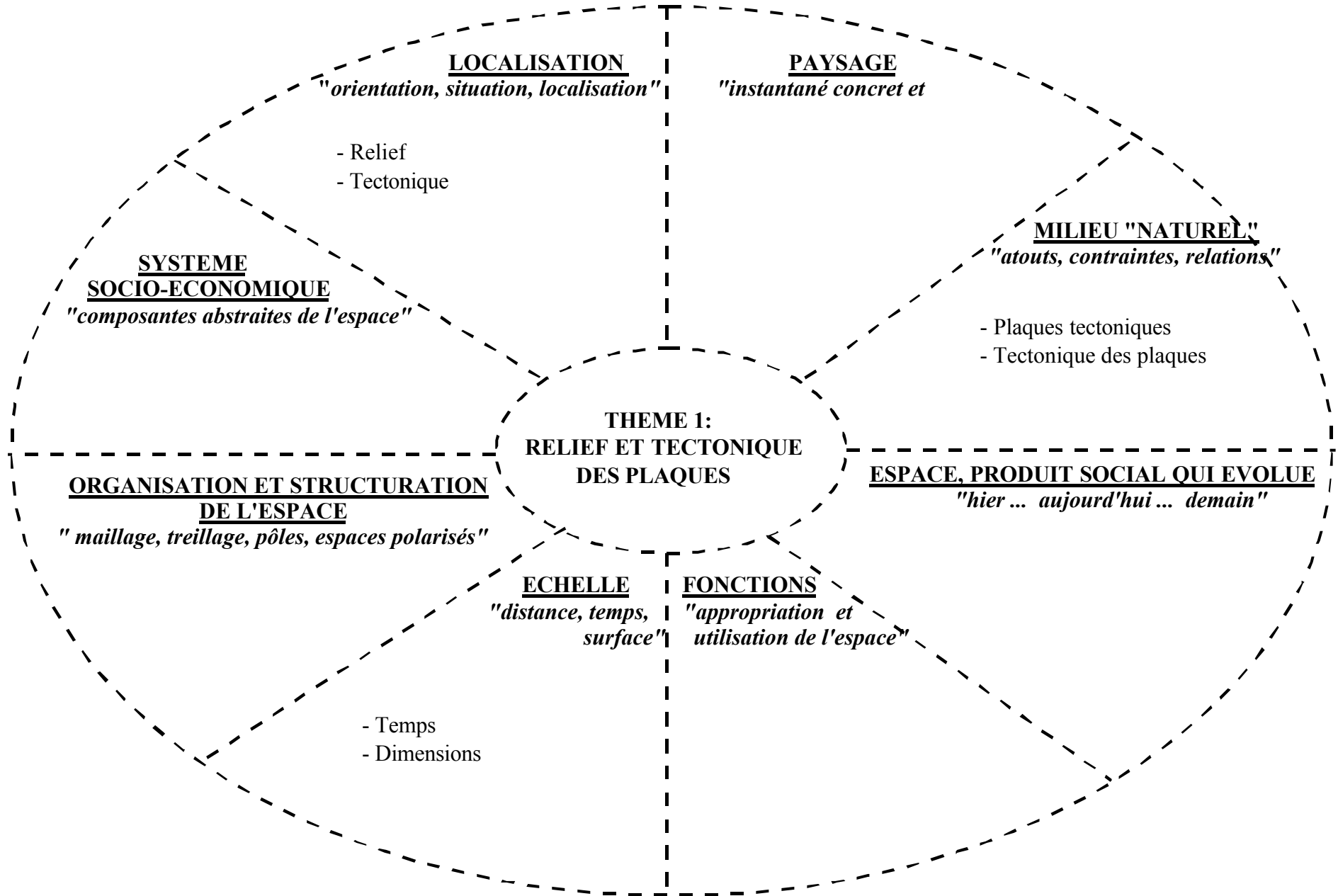
- rechercher à l'aide des différentes entrées de l'atlas, les cartes relatives au thème ;
- lire et schématiser une carte thématique ;
- lire une représentation modélisée (profil topographique schématique, bloc-diagramme, ...) ;
- développer l'esprit critique, en particulier ici, établir la distinction entre certitudes scientifiques et modèles théoriques d'explication.

\* L'ordre des thèmes 1 et 2 est laissé à l'appréciation du professeur

- b) Le professeur veillera à :
- intégrer la construction des savoirs et la mise en œuvre des savoir-faire dans une situation-problème qui a du sens pour l'élève, définie à partir d'un document d'actualité, d'une vidéocassette, ... ;
  - articuler ce thème avec le concept « milieu naturel » de l'étude du Japon (thème 2).
- c) Dans les limites du calendrier scolaire, il serait souhaitable d'aborder les phénomènes sismiques en Belgique (fréquence, intensité, répartition spatiale). Ce développement facultatif ne fera toutefois pas l'objet d'une évaluation certificative.

**Durée prévue pour le thème : 5-6 périodes au premier trimestre de la cinquième année**

**ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE  
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION**



Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Zones sismiques</li> </ul>	<p>Les zones sismiques coïncident avec :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les grandes chaînes de montagnes continentales ;</li> <li>- les dorsales et les fosses océaniques ;</li> <li>- les zones volcaniques.</li> </ul>	<p>les continents  les océans  Rocheuses  Cordillère des Andes  Pyrénées  Alpes  Himalaya</p> <p>Ceinture de Feu du Pacifique</p> <p>Planisphère oro-hydrographique  (avec les zones sismiques et volcaniques) *</p>

\* carte-clé schématique

<b>Echelle</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps</li> </ul>	<p>Les séismes sont très nombreux (plus d'un million par an), mais la plupart provoquent peu de dégâts (faible intensité, zones peu habitées).</p> <p>A l'échelle historique, les séismes (comme les éruptions volcaniques) ne montrent aucune régularité. La prévision reste très aléatoire.</p> <p>A l'échelle géologique du temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les continents ont connu des positions et des configurations géographiques très différentes ;</li> <li>- les grandes chaînes de montagnes continentales sont relativement récentes (moins de 140 millions d'années) ;</li> <li>- les fonds océaniques sont beaucoup plus jeunes (de 0 à 200 millions d'années) que les boucliers continentaux (plus de 600 millions d'années).</li> </ul> <p>L'âge des roches des fonds océaniques augmente de façon symétrique de part et d'autre des dorsales.</p>	<p>échelle des temps historiques et géologiques</p> <p>planisphères à différents moments géologiques*</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions</li> </ul>	<p>La violence d'un séisme est évaluée d'après :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'ampleur des dégâts : échelle de Mercalli (échelle descriptive) qui comprend 12 degrés ;</li> <li>- l'énergie libérée au foyer du séisme : échelle de Richter (échelle de progression logarithmique) qui comprend 9 degrés. La magnitude est calculée à partir de l'enregistrement des ondes provoquées par le séisme.</li> </ul> <p>Les continents ont une surface inférieure aux plaques continentales, dont ils ne sont que la partie émergée.</p> <p>La profondeur des océans est faible par rapport à l'épaisseur des plaques qui les supportent (moins de 1/10).</p>	<p>épicentre magnitude sismogramme</p>

\* cartes-clés



<b>Milieu « Naturel »</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Plaques tectoniques</li> </ul>	<p>La lithosphère, enveloppe externe de la Terre, épaisse de 50 à 100 kilomètres, est fragmentée en sept grands blocs plus ou moins jointifs, appelés plaques tectoniques. Chaque plaque comprend à la fois des terres émergées et des étendues océaniques. La plaque Pacifique ne comprend pas de continent au sens strict et elle se fragmente sur sa périphérie en plaques secondaires.</p> <p>La plupart des séismes se produisent aux limites des plaques tectoniques. Un grand nombre de volcans s'y situent aussi.</p> <p>Les séismes sont dus à des fractures de roches solides. Ces fractures résultent des tensions ou des compressions subies par les couches plus ou moins profondes de la Terre (le plus souvent entre 70 et 300 kilomètres de profondeur).</p>	<p>planisphère des plaques tectoniques*</p> <p>lithosphère</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Tectonique des plaques</li> </ul>	<p>Sous l'action des mouvements du magma interne de la Terre, les plaques se déplacent lentement les unes par rapport aux autres en provoquant à leurs limites :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à l'échelle historique, des séismes et des manifestations volcaniques ;</li> <li>- à l'échelle géologique, la formation de grandes chaînes de montagnes.</li> </ul> <p>Les dorsales médio-océaniques et le rift africain correspondent à des zones de fractures, limites de plaques, où se crée de l'écorce terrestre (croûte océanique) par remontée du magma, suivie de son refroidissement. C'est le moteur de l'ensemble.</p> <p>Les grandes chaînes de montagnes et les fosses océaniques correspondent à des zones de convergence des plaques (collision et/ou plongée de l'une sous l'autre)</p>	<p>magma</p> <p>tectonique des plaques**</p> <p>faille</p> <p>rift africain</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Structure interne de la Terre</li> </ul>	<p>L'étude de la propagation des ondes sismiques à l'intérieur et le long de la surface de la Terre a permis de préciser la connaissance de la structure interne de notre planète.</p>	<p>Structure interne du globe terrestre**</p>

\* carte-clé    \*\* modèle-clé

<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Treillage</li> </ul>	<p>Sous l'égide de l'U.N.E.S.C.O., un réseau mondial d'observatoires sismiques a été progressivement mis en place depuis 1964, assurant une couverture géographique homogène (une station tous les 1000 kilomètres) et une uniformisation des données.</p> <p>Ces stations permettent notamment d'enregistrer, à distance, une recrudescence de l'activité sismique, précédant généralement un séisme violent, dans la région qui entoure le futur épicentre. Ces signes précurseurs ne permettent cependant pas encore de faire des prévisions précises et fiables.</p>	<p>observatoire sismique séismographe prévision</p>
<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Disparités régionales de la prévention</li> </ul>	<p>Parmi les régions les plus exposées aux risques sismiques, quelques-unes ont développé des méthodes de prévention. Elles allient généralement :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'adoption de normes de construction adaptées : fondations reposant sur un sol ferme, armature suffisamment rigide de l'immeuble, utilisation de joints souples, ...</li> <li>- un programme d'éducation et des campagnes d'information : conseils d'urgence, plans d'évacuation face aux risques de répliques, ...</li> </ul> <p>En raison de leur coût élevé, ces mesures de prévention restent l'apanage des pays développés.</p>	<p>prévention construction parasismique réplique Japon Californie</p>

## **Thème 2 \* : Le miracle économique japonais : fondements et limites ?**

### **Considérations générales**

**L'objectif principal du thème est de faire prendre conscience que la puissance économique d'un pays n'est pas déterminée par sa géographie, mais qu'elle résulte aussi, sinon surtout, de facteurs historiques et humains.**

Ruiné au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le Japon est devenu, malgré de nombreux handicaps géographiques, l'un des trois pôles économiques du Monde. Ce miracle économique, souvent cité en modèle, a cependant entraîné des disparités régionales marquées et montre aujourd'hui des signes d'essoufflement.

### **Considérations méthodologiques**

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur.

**L'objectif prioritaire est la réalisation d'une carte schématique de synthèse** (par exemple, via la superposition de calques thématiques schématiques).

Complémentairement les élèves remobiliseront et développeront les savoir-faire suivants :

- lire et interpréter un paysage à partir d'une vue au sol et/ou une vue aérienne oblique ;
- lire un plan, une carte ;
- résoudre un problème de distance et de décalage horaire, à l'aide des coordonnées géographiques ;
- comparer, confronter les informations fournies par différents documents et les combiner pour comprendre l'organisation d'un territoire ;
- lire un graphique simple ;
- lire et interpréter un diagramme en barres cumulées.

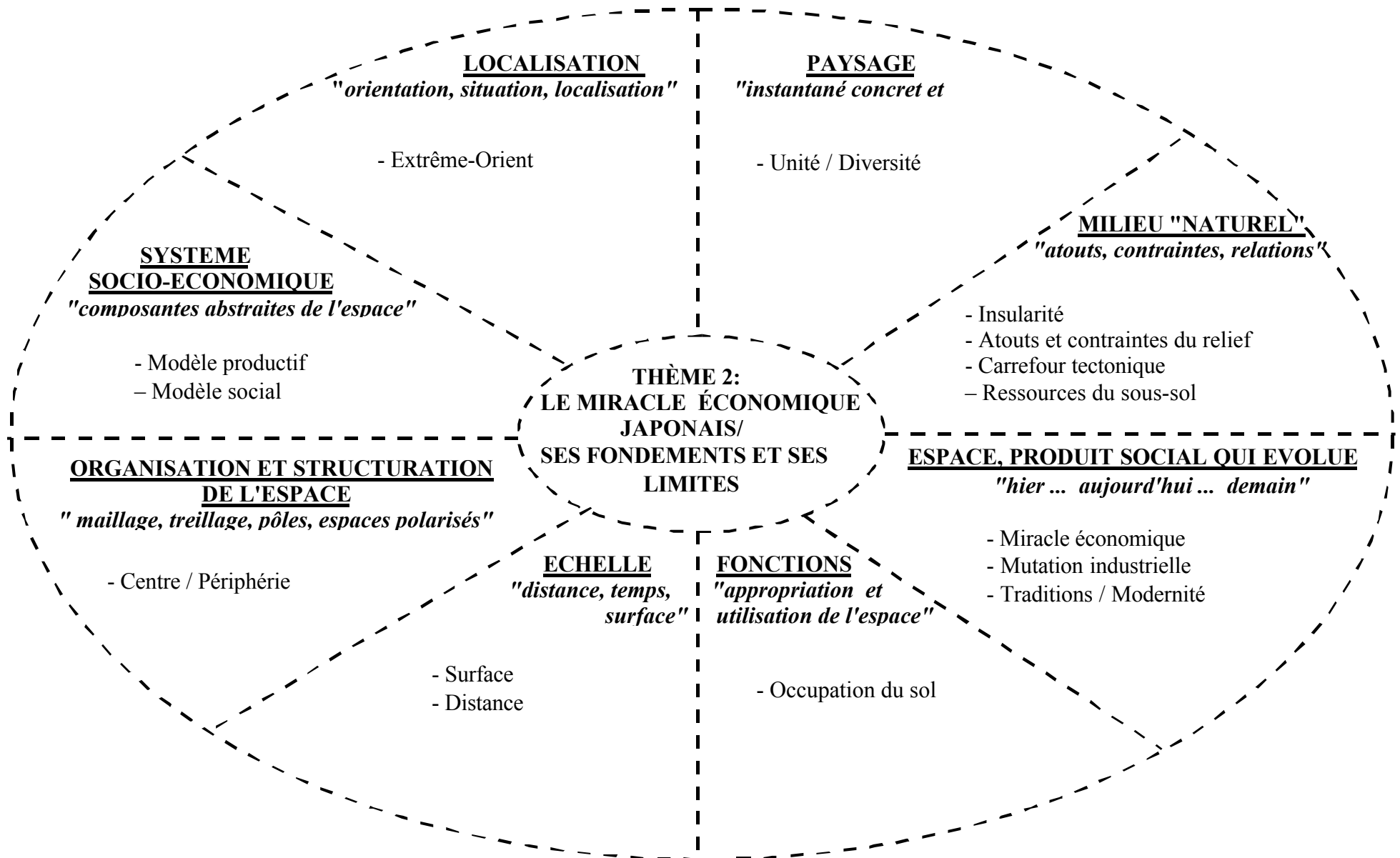
b) Le professeur veillera à privilégier :

- les approches qui rencontrent les représentations mentales des élèves, afin de les nuancer, de les corriger si nécessaire, et de les intégrer dans une réflexion globale sur les facultés des sociétés à mettre en valeur un territoire apparemment dénué de grandes potentialités ;
- le recours aux documents audiovisuels (diapositives, montages vidéos) plutôt que la recherche et l'analyse de données statistiques détaillées.

**Durée prévue pour le thème : 5 - 6 périodes**

\* L'ordre des thèmes 1 et 2 est laissé à l'appréciation du professeur

**ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE  
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION**



Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Extrême-Orient</li> </ul>	<p>L'archipel japonais (plus de 3 000 îles) fait partie de l'Extrême-Orient. Il forme un arc entre l'océan Pacifique et le continent asiatique, dont il est séparé par la mer du Japon.</p>	<p>archipel Océan Pacifique Asie mer du Japon</p>
<p><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Surface</li> <li>Distance</li> </ul>	<p>Comparé aux autres grandes puissances mondiales, le Japon a un territoire exigu (1/25 de la surface des Etats-Unis, 1/9 de celle de l'Union européenne).</p> <p>L'arc formé par les quatre îles principales s'étire sur près de 2 000 kilomètres du nord au sud. Le Japon est très excentré par rapport à ses principaux partenaires et concurrents commerciaux :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- il se trouve à 1 semaine de bateau de l'Australie, à 2 semaines de la Californie et à 3 semaines de l'Europe Occidentale ;</li> <li>- le décalage horaire est de + 8 heures avec Bruxelles et de + 14 heures avec New-York.</li> </ul>	<p>Europe occidentale Etats-Unis</p> <p>fuseau horaire</p>
<p><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Unité / diversité</li> </ul>	<p>Les paysages japonais témoignent :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des conditions naturelles souvent difficiles pour les sociétés ;</li> <li>- de contrastes régionaux importants dans la mise en valeur du territoire.</li> </ul>	<p>Mont Fuji Paysages ruraux et urbains</p>

Milieu « naturel »		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Insularité</li> </ul>	<p>Le caractère insulaire et le morcellement territorial engendrent des contraintes pour les relations intérieures, mais ne constituent pas un handicap pour les relations extérieures.</p>	<p>pont tunnel voies de communication</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du relief</li> </ul>	<p>Les trois-quarts du pays sont occupés par des montagnes aux pentes souvent abruptes, peu propices à l'installation des hommes et à leurs activités. Elles constituent l'épine dorsale de l'arc insulaire et gênent les communications entre les rivages de l'océan Pacifique et ceux de la mer du Japon. Avec les précipitations abondantes, elles sont propices aux équipements hydroélectriques.</p> <p>Les côtes découpées, souvent rocheuses, handicapent les communications terrestres, mais offrent de bons sites portuaires.</p> <p>Les plaines sont étroites, souvent limitées au littoral.</p>	<p>hydroélectricité</p> <p>site portuaire</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Carrefour tectonique</li> </ul>	<p>Au contact des plaques eurasiatique et pacifique (plus ses annexes), l'archipel japonais subit :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des tremblements de terre très fréquents, parfois très violents et accompagnés de raz-de marée, qui nécessitent des infrastructures adaptées et une éducation appropriée ;</li> <li>- un volcanisme important qui, malgré les dangers de ses manifestations, présente aussi quelques atouts (qualité des sols, géothermie, thermalisme).</li> </ul>	<p>plaque tectonique séisme tsunami volcan géothermie thermalisme</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Ressources du sous-sol</li> </ul>	<p>Hormis le charbon de l'île d'Hokkaïdo, le Japon est dépourvu de richesses minières et énergétiques significatives.</p>	<p>charbon</p>

<p><b>Fonctions</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Occupation du sol</li> </ul>	<p>Les plaines, surtout celles de la façade méridionale , concentrent 85 % de la population, 75 % des activités industrielles et commerciales, ainsi que les infrastructures y associées. La saturation des espaces littoraux du Pacifique a conduit les Japonais à conquérir des espaces maritimes en y construisant des terre-pleins, généralement à vocation industrielle.</p>	polders
<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Centre / périphérie</li> </ul>	<p>La mégalopole du Pacifique constitue la région motrice de la puissance japonaise. Elle monopolise les activités de commandement. C'est "le Japon de l'endroit". Malgré la création récente de quelques technopôles, la façade de la mer du Japon souffre de son isolement et de la faiblesse des échanges avec cette partie du continent asiatique. C'est "le Japon de l'envers".</p>	mégalopole technopôle Russie Chine
<p><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Modèle productif</li> </ul>	<p>La réussite économique a reposé sur :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le dualisme et la flexibilité de l'appareil productif qui associe : <ul style="list-style-type: none"> <li>- quelques grandes entreprises regroupées dans des conglomérats industriels, bancaires et commerciaux. Elles investissent dans les technologies récentes et dans la recherche. Elles utilisent une main-d'oeuvre qualifiée et stable.</li> <li>- une multitude de petites entreprises de sous-traitance, installées en grand nombre dans les pays voisins moins développées, qui répondent rapidement à la demande ;</li> </ul> </li> <li>- un savoir-faire technologique qui transforme les matières premières importées et qui apporte une grande valeur ajoutée aux produits exportés ;</li> <li>- le rôle de l'Etat qui : <ul style="list-style-type: none"> <li>- donne des informations aux entreprises et leur accorde des aides financières ;</li> <li>- instaure des "barrières", tarifaires ou qualitatives, à l'entrée des produits étrangers.</li> </ul> </li> </ul>	matières premières importation exportation protectionnisme

<p><b>Système productif (suite)</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Modèle social</li> </ul>	<p>La société japonaise est très soudée et hiérarchisée. Chaque individu s'identifie par rapport au groupe (famille, école, entreprise). Ceci explique le zèle au travail des Japonais, leur soumission à un modèle exigeant. Ce modèle entraîne cependant certaines dérives, notamment dans une compétition scolaire poussée à l'extrême.</p>	
<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Miracle économique</li> <li>• Mutation industrielle</li> <li>• Traditions / modernité</li> </ul>	<p>Ruiné au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, le Japon est aujourd'hui considéré comme la seconde puissance économique du Monde (derrière les Etats-Unis) et un de ses trois pôles commerciaux (avec les Etats-Unis et l'Union européenne).</p> <p>En trois décennies, le Japon est passé d'une industrie lourde (sidérurgie, chimie) à une industrie de haute technologie (électronique, micro-informatique, ...). Cette mutation s'est opérée en "adaptant" systématiquement les brevets occidentaux (automobiles, appareils photographiques, ...) avant de passer à une phase autonome de recherches et d'innovations technologiques. Cette mutation montre aujourd'hui ses limites avec l'apparition de nouveaux concurrents (parfois les anciens pays assurant la sous-traitance) appliquant les méthodes japonaises.</p> <p>Le Japon a su intégrer les apports extérieurs sans modifier en profondeur sa société ; il a su jusqu'à présent allier les traditions et la modernité. Les dernières années ont toutefois montré les limites de ce modèle : hausse du chômage, apparition de sans-abri, sous-protection des populations âgées de plus en plus nombreuses, ...</p>	<p>industrie lourde industrie de haute technologie nouveaux pays industrialisés (NPI)</p>



## **Thème 3 : Choisir son lieu de vie en Belgique - Mobilité liée au travail et aux services**

### **Considérations générales**

**L'objectif principal du thème est de permettre à l'élève de cerner les principaux critères qui interviennent, à différentes échelles, dans le choix d'un lieu de vie et de se positionner par rapport à ceux-ci.**

Cela implique :

- a) d'analyser, d'après des indicateurs pertinents, le dynamisme économique d'une région en la confrontant à d'autres territoires : activités dominantes, possibilités d'emplois avec leur évolution quantitative et qualitative ;
- b) de cerner les atouts et les faiblesses des équipements et des services d'une région, d'une ville, d'une commune, ... : commerces, écoles, crèches, hôpitaux, équipements de loisirs, accès aux réseaux de transports, ... ;
- c) d'analyser les principaux éléments constitutifs de l'environnement naturel et humain du lieu de vie : paysages, langue, parc immobilier, espaces verts, nuisances diverses ... en relation avec les valeurs socio-culturelles.

Cette triple analyse devrait permettre à l'élève :

- d'expliquer les mouvements pendulaires liés au travail ;
- d'expliquer la mobilité à l'échelle locale, induite par le zonage des fonctions et des activités ;
- d'expliquer la mobilité à l'échelle régionale, induite par le réseau et la hiérarchie des villes
- d'identifier les enjeux majeurs et les principaux outils de la politique d'aménagement du territoire aux échelles locale et régionale (souvent transfrontalière en Belgique).

### **Considérations méthodologiques**

a) L'acquisition de compétences demeure l'objectif majeur. Les compétences à privilégier dans ce thème sont :

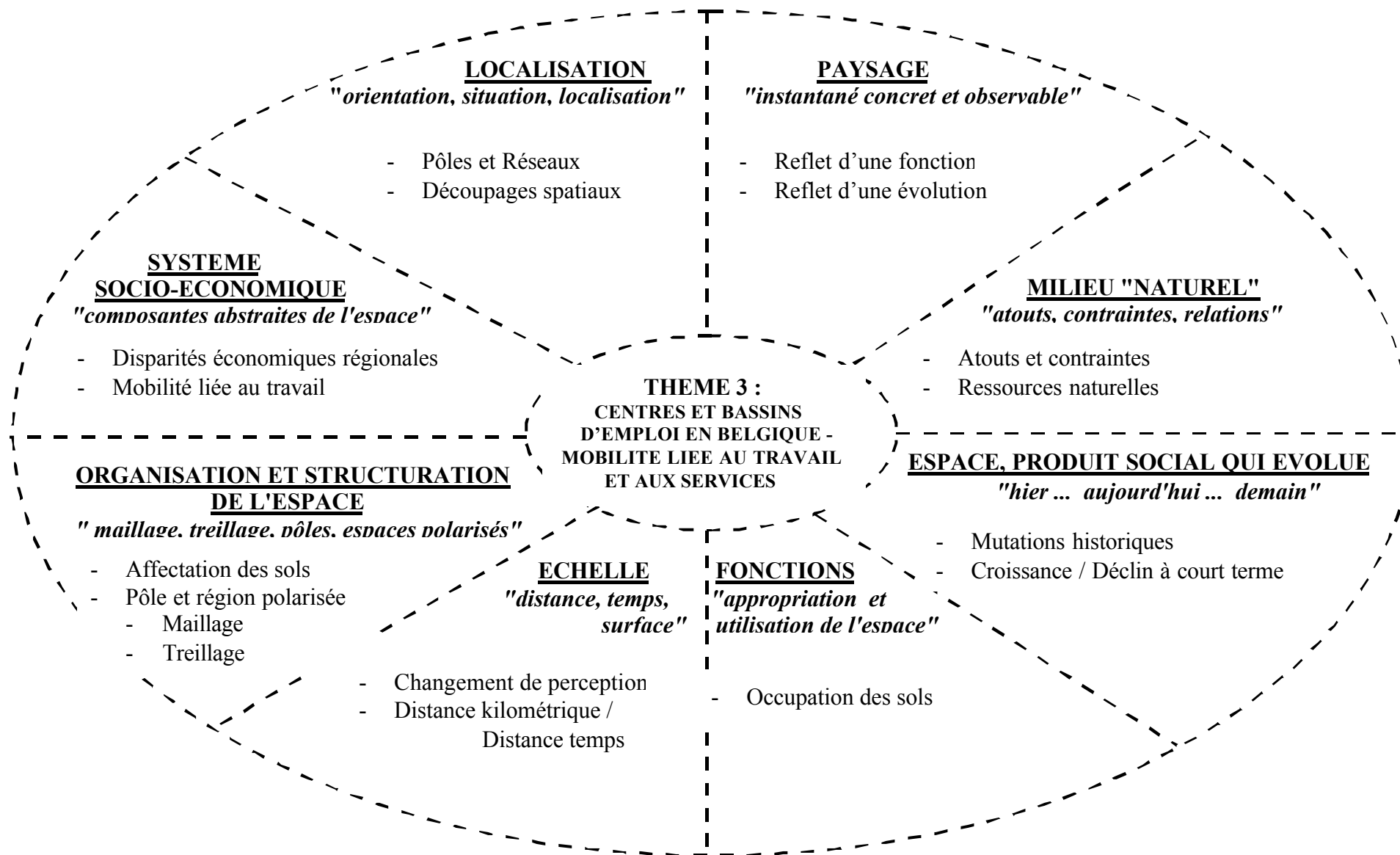
- valider et corréler les informations fournies par différents types de documents (cartes thématiques, données chiffrées, documents iconographiques, ...)
- réaliser un schéma ou une carte schématique de synthèse ;
- confronter l'organisation spatiale d'un territoire à des modèles ;
- présenter une situation-problème sous la forme d'un organigramme.

b) Le thème est très ouvert. Il permet une grande liberté méthodologique et se prête particulièrement à la créativité pédagogique : jeux de rôle, approches ludiques, enquêtes, ...

Le professeur veillera à privilégier les démarches qui font référence aux espaces vécus et/ou perçus par les élèves.

**Durée prévue pour le thème : 10-12 périodes (second semestre)**

# ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION



Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Pôles et réseaux</li> </ul> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Découpages spatiaux</li> </ul>	<p>La répartition géographique des pôles urbains belges montre une opposition très nette de part et d'autre d'un axe ouest-est correspondant au sillon Haine-Sambre-Meuse-Vesdre.</p> <p>En Belgique, la répartition géographique des grands pôles urbains dessine à peu près un losange dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- le centre est Bruxelles ;</li> <li>- les sommets sont Antwerpen, Liège, Charleroi et Kortrijk ;</li> <li>- les côtés et les diagonales correspondent à : <ul style="list-style-type: none"> <li>- des axes de densité élevée de population ;</li> <li>- des voies d'eau, des axes autoroutiers et ferroviaires importants qui : <ul style="list-style-type: none"> <li>- aboutissent aux ports de la mer du Nord ;</li> <li>- se prolongent vers les pôles urbains des pays limitrophes.</li> </ul> </li> </ul> </li> </ul> <p>Au sud du sillon Haine-Sambre-Meuse-Vesdre, le réseau de communications rapides se limite à des pénétrantes nord-sud depuis Namur et Liège vers Arlon (et Luxembourg). L'Entre-Sambre-et-Meuse est particulièrement marginalisé par le réseau des communications.</p> <p>La Belgique est organisée en :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- trois Régions : - la Flandre et la Wallonie de part et d'autre de la frontière linguistique ; - Bruxelles, enclavé en territoire flamand ;</li> <li>- trois Communautés, française, flamande et germanophone, dont les limites territoriales ne coïncident pas avec celles des Régions ;</li> <li>- dix provinces.</li> </ul>	<p>sillon Haine-Sambre-Meuse-Vesdre Escaut Lys canal Albert axe Antwerpen-Bruxelles-Charleroi Hasselt Liège Mons Kortrijk Gand Brugge/Zeebrugge</p> <p>Lille Aachen Maastricht Arlon Luxembourg London Flandre Wallonie Bruxelles / Brussel (Région) la frontière linguistique les dix provinces</p> <p>carte schématique de la Belgique* (Régions et losange urbain)</p>

\* carte-modèle

<p><b>Fonctions de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Occupation des sols (zonage)</li> </ul>	<p>A l'échelle locale, les fonctions de résidence, de production et de services sont de plus en plus regroupées dans des zones spécialisées. Cette ségrégation spatiale, spontanée ou organisée, entraîne une grande mobilité de la population entre son lieu de résidence et les lieux de ses différentes activités.</p>	<p>zonage</p> <p>mobilité</p>
<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Affectation des sols</li> <li>• Pôle et région polarisée</li> <li>• Maillage</li> <li>• Treillage</li> </ul>	<p>Au cours des dernières décennies, les pouvoirs publics locaux et régionaux ont développé des outils de planification pour éviter des concurrences trop vives entre les différents acteurs socio-économiques pour l'appropriation de l'espace. Ils ont, surtout au niveau local, affecté certaines zones à des activités spécifiques.</p> <p>A l'échelle régionale, les activités de production et de services se concentrent dans certains pôles.</p> <p>Chaque centre d'emploi recrute sa main-d'oeuvre dans une aire, son bassin d'emploi, plus ou moins vaste suivant le volume et la qualité des emplois offerts, le volume et le niveau de qualification de la main-d'oeuvre, les moyens de transport, ...</p> <p>Une hiérarchie des villes peut être établie en fonction de la rareté et de la qualité des biens et des services qu'elles offrent ; à chaque ville correspond une zone d'influence pour une catégorie déterminée de biens et de services.</p> <p>L'organisation politique de la Belgique en Régions et Communautés basées sur le régime linguistique peut, dans certains cas, constituer une entrave aux flux des actifs.</p> <p>La polarisation exercée par les grands pôles urbains pour le travail et/ou pour les services doit être mise en corrélation avec les réseaux routiers et ferroviaires qui assurent la circulation des biens et des hommes. Les points d'accès aux réseaux peuvent devenir des facteurs de localisation (ou de répulsion) pour les entreprises et/ou pour les hommes.</p>	<p>plans de secteurs principaux outils de planification à l'échelle régionale</p> <p>centre d'emploi bassin d'emploi</p> <p>hiérarchie urbaine</p> <p>les Régions de la Belgique les Communautés de la Belgique</p> <p>noeud autoroutier noeud ferroviaire</p>

<p><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Disparités économiques régionales</li> <li>Mobilité liée au travail</li> </ul>	<p>La distribution géographique du nombre d'emplois montre une corrélation évidente avec celle de la population. Les grands pôles urbains sont également les grands centres d'emploi. Le triangle Gent-Antwerpen-Bruxelles/Brussel forme le coeur économique de la Belgique. D'autres régions ont un volume d'emploi élevé : l'axe Mouscron-Kortrijk-Gent, le sillon industriel wallon et la Campine. Les régions à faible volume d'emploi sont : le Westhoek, le Hainaut occidental, la Hesbaye et toute la zone au sud du sillon Sambre-Meuse.</p> <p>La répartition des emplois par secteurs d'activités fait apparaître des disparités régionales, mais elles ne sont pas très significatives, si ce n'est :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>la part un peu plus importante du secteur primaire et la faiblesse du secondaire au sud du sillon Haine-Sambre-Meuse ;</li> <li>la part plus importante du tertiaire marchand et non marchand dans les grands pôles urbains, particulièrement dans l'agglomération bruxelloise.</li> </ul> <p>D'autres indicateurs traduisent les disparités régionales de la situation économique, mais ils doivent être utilisés avec prudence, en raison de leur complexité, de leur caractère partiel et de leur difficulté d'interprétation :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>répartition géographique du nombre d'entreprises ;</li> <li>répartition géographique du taux de chômage ;</li> <li>répartition géographique de la valeur ajoutée de la production ; ... .</li> </ul> <p>Malgré des corrélations évidentes, les lieux de résidence des travailleurs ne coïncident pas avec leur lieu de travail. Cela entraîne des mouvements pendulaires très importants : la moitié des actifs belges sont des navetteurs. D'autres critères guident le choix d'un lieu de résidence : le cadre de vie, le prix et le confort des logements, la qualité et la proximité des services, les traditions familiales, l'attachement culturel, ... et les moyens de transport.</p>	<p>volume de l'emploi</p> <p>répartition sectorielle de l'emploi secteur primaire secteur secondaire tertiaire marchand tertiaire non marchand</p> <p>indicateur économique</p> <p>commune d'origine mouvement pendulaire navetteur cadre de vie services</p>
--	---	---

<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Mutations historiques</li> <li>• Croissance/Déclin à court terme</li> </ul>	<p>La Belgique, comme les pays limitrophes, a connu au cours des dernières décennies une redistribution spatiale des centres d'emploi, en relation avec les mutations sectorielles :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- déclin des régions industrielles qui s'étaient développées à la fin du XIX<sup>e</sup> et au début du XX<sup>e</sup> siècle (charbonnages, industries lourdes, textile) ;</li> <li>- croissance de nouveaux pôles économiques : <ul style="list-style-type: none"> <li>- pôles littoraux ;</li> <li>- les grandes villes (industries légères, industries de haute technologie, tertiaire) ;</li> <li>- axes de développement le long des infrastructures de communication à grand débit (autoroute, voie ferrée rapide, voie d'eau à grand gabarit, aéroport) ;</li> <li>- pôles secondaires dispersés dans des zones à prédominance agricole ;</li> <li>- parcs scientifiques</li> </ul> </li> </ul> <p>Au cours des dernières années, l'emploi :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- se déplace, à l'échelle locale, du centre ville vers la périphérie ;</li> <li>- connaît, à l'échelle régionale, un dynamisme plus grand en Flandre malgré quelques réussites wallonnes</li> </ul>	<p>régions de vieilles industries</p> <p>maritimisation</p> <p>parc scientifique</p> <p>modèle centre/périphérie de la ville*</p>
<p><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Période d'observation</li> <li>• Distance kilométrique/ Distance-temps</li> </ul>	<p>L'évolution sur une longue période (au moins quelques décennies) permet de dégager des tendances essentielles : une mutation historique.</p> <p>L'analyse sur une période courte (5 à 10 ans) aide à déceler des inflexions de tendance ou l'apparition de faits nouveaux.</p> <p>La durée du trajet des déplacements est fonction de plusieurs paramètres, dont :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la distance kilométrique ;</li> <li>- l'itinéraire choisi ;</li> <li>- les moyens de transport utilisés ;</li> <li>- les moments de la journée.</li> </ul>	<p>mutation historique</p> <p>croissance/déclin à court terme</p> <p>heure de pointe/heure creuse</p>

\*modèle graphique

<p><b>Milieu « naturel »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes</li> <li>• Ressources naturelles</li> </ul>	<p>Relief et climat, composantes naturelles des paysages, peuvent constituer un critère non négligeable dans le choix d'un lieu de vie.</p> <p>Les contraintes du relief et du climat d'une région, associées à la faiblesse du réseau urbain, peuvent nuire son attractivité pour la population et les entreprises, donc un frein à son développement.</p> <p>Depuis la fermeture des charbonnages, et celle de nombreuses carrières, les industries extractives ne jouent plus qu'un rôle très secondaire dans l'économie belge. Ces activités ont cependant laissé des traces très nettes dans le paysage.</p>	<p>bassin charbonnier terril coron carrière</p>
<p><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reflet d'une fonction</li> <li>• Reflet d'une évolution</li> <li>• Valeur culturelle</li> </ul>	<p>Les paysages produits par la fonction résidentielle font apparaître différents types de logements individuels et/ou collectifs, suivant le niveau de vie, la pression foncière, les règles urbanistiques, ... .</p> <p>Les paysages produits par la fonction de production traduisent souvent le type d'activité.</p> <p>Les paysages produits par la fonction résidentielle :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- montrent une évolution dans les matériaux utilisés, les conceptions urbanistiques et architecturales ;</li> <li>- peuvent traduire des flux migratoires.</li> </ul> <p>Les paysages produits par la fonction de production :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- montrent une standardisation récente des équipements ;</li> <li>- permettent d'observer certains signes du dynamisme ou du déclin d'une région.</li> </ul> <p>Les paysages ont acquis une valeur culturelle susceptible d'influencer le choix d'implantation des hommes et de leurs activités.</p>	<p>maison unifamiliale immeuble collectif appartement usine entrepôt magasin centre commercial bureau</p> <p>lotissement exode urbain périurbanisation rénovation urbaine friche industrielle</p> <p>étude d'incidence</p>

## **Thème 4 \* : Les exportations, levier de développement pour les pays du Tiers Monde ?**

### **Etude comparative de deux cas.**

#### **Considérations générales**

a) Les échanges de biens, de services et de capitaux ont connu au cours des dernières années une croissance très rapide ; ils sont devenus une clé de lecture indispensable du Monde à différentes échelles. Ils sont en particulier au coeur des relations "Nord-Sud", c'est-à-dire celles établies entre les Pays Développés et le Tiers Monde, vaste ensemble géographique au sein duquel les économistes distinguent généralement les Pays En Développement (PED), les Nouveaux Pays Industrialisés (NPI) et les Pays Moins Avancés (PMA). Au-delà de ces clivages (et des critères qui les sous-tendent), presque tous les pays du Tiers Monde fondent aujourd'hui leur développement sur l'exportation de biens, primaires ou manufacturés, vers les Pays Développés et sur l'importation de biens d'équipements.

**Le thème a pour objectif principal de faire découvrir par l'élève que la stratégie de développement par les exportations repose sur deux options majeures :**

- celle qui s'inscrit encore dans une structure néocoloniale : exportation de produits primaires : produits miniers, de produits agricoles "exotiques" ;
- celle qui s'intègre dans les nouveaux schémas de la mondialisation : recours à une main-d'oeuvre bon marché et à d'autres avantages comparatifs pour produire à bas coûts et exporter des produits manufacturés ( textiles, chaussures, appareils électroménagers, composants électroniques, ...).

**Le thème devrait ainsi aider l'élève à se construire une opinion argumentée et un comportement responsable vis-à-vis de certaines pratiques commerciales.**

Le thème devrait également mettre en évidence que :

- le choix d'une stratégie de développement, outre ses implications économiques et sociales, induit aussi une organisation spatiale qui peut tirer parti de l'organisation antérieure du territoire, la renforcer ou rompre avec celle-ci ;
- la représentation cartographique des flux commerciaux est le plus souvent schématique et ne traduit pas les itinéraires réellement suivis par les moyens de transport ;
- indépendamment de l'option choisie, les pays du Tiers Monde maîtrisent très rarement les différentes étapes de la production et de la valorisation des produits exportés.

\* L'ordre des thèmes en sixième année est laissé à l'appréciation du professeur qui le déterminera en fonction de l'actualité, du calendrier scolaire (stages, activités diverses) et de la concertation avec les collègues concernés. Seule obligation : assurer deux thèmes complets par trimestre.



## Considérations méthodologiques

a) Pour développer ce thème, le professeur développera, au choix, un cas :

- soit du type 1 : pays exportateur de produits primaires : agricoles (Côte d'Ivoire, Sénégal, Costa Rica, ...) ou miniers (Congo, Mauritanie, Chili, ...) ;
- soit du type 2 : pays exportateur de produits manufacturés (Corée du Sud, Taïwan, Turquie, ...).

**Par comparaison rapide il établira les différences essentielles avec l'autre type.**

Cette étude comparative se limitera aux éléments utiles à la problématique générale et visera à établir des ponts entre les cas. Il ne s'agit, en aucune façon, de développer deux monographies, d'égale importance, juxtaposées dont la comparaison ferait l'objet d'une évaluation, sans que les techniques propres à une étude comparative n'aient été mises en œuvre dans le développement du thème.

b) Les compétences prioritaires à développer dans ce thème sont :

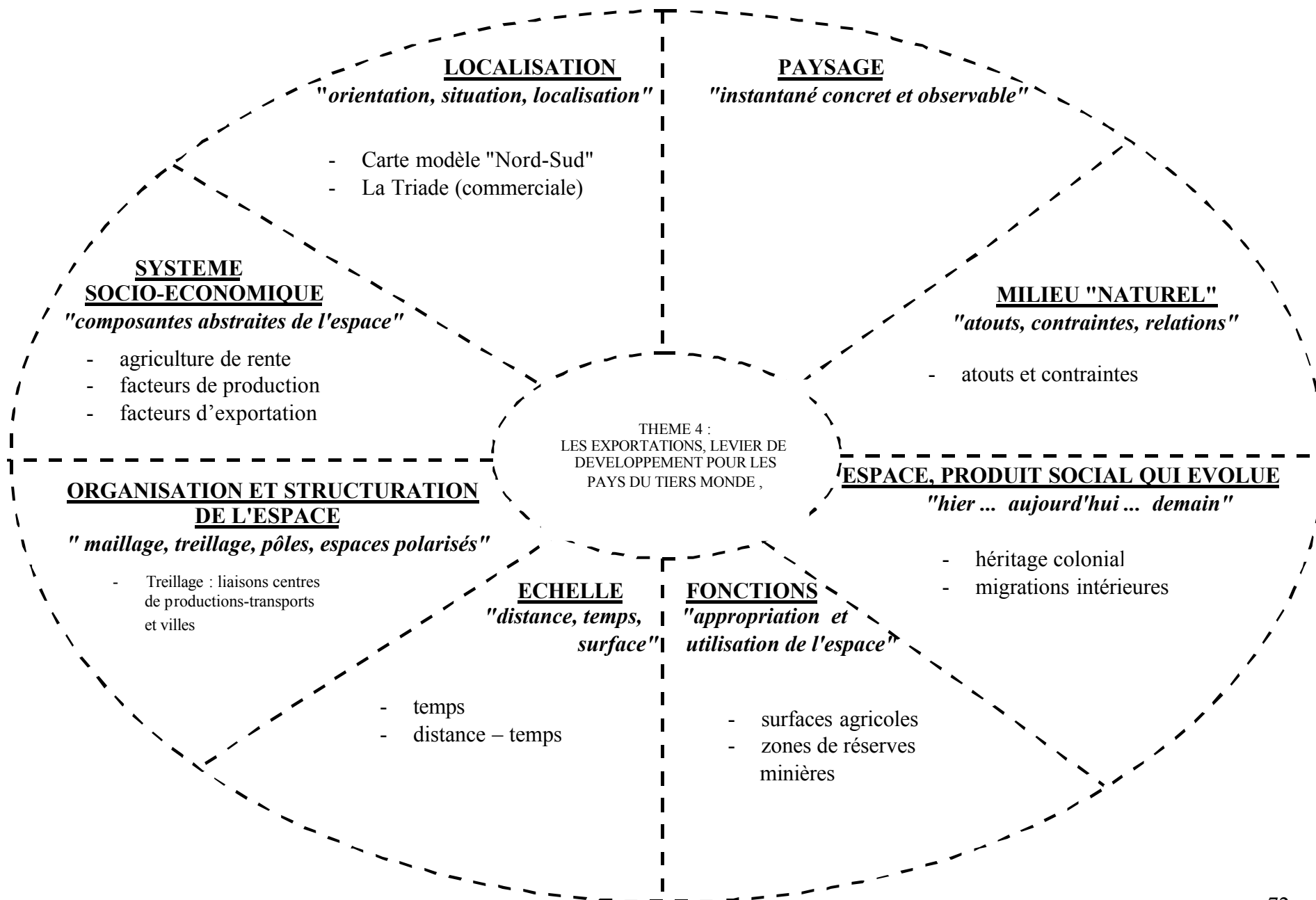
- corrélérer les informations fournies par différents types de documents (statistiques, cartes thématiques, documents iconographiques, textes, ...) ;
- identifier les acteurs, à différents niveaux de décision et à différentes échelles spatiales ;
- cerner les éléments constitutifs d'un flux de biens et sa représentation (compétence transférable à d'autres domaines : flux migratoires, flux touristiques) ;
- maîtriser les techniques propres à une étude comparative ;
- communiquer à l'aide d'une carte schématique.

c) La priorité sera accordée aux éléments spatiaux, sans toutefois négliger les aspects humains, économiques et sociaux.

d) Le présent programme propose une ellipse systémique commune pour tous les cas. Le professeur peut évidemment construire avec ses élèves deux modèles systémiques distincts correspondant à chaque cas choisi.

**Durée prévue pour le thème : 6 à 7 périodes**

**ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE  
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION**



Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Inégalités de développement</li> <li>Triade (commerciale)</li> </ul>	<p>En se basant sur l'IDH, les grandes institutions internationales (ONU, OMC, ...) font depuis quelques décennies la distinction entre Pays Développés, presque tous situés dans l'hémisphère Nord, et le Tiers Monde, en grande partie situé dans la zone intertropicale. Une simplification médiatique, géographiquement abusive, parle d'opposition Nord-Sud.</p> <p>Etats-Unis, Europe occidentale et Japon réalisent plus de deux-tiers (en valeur) des échanges mondiaux (la Triade). L'Asie de l'Est et l'Asie du Sud-Est tendent à former ensemble un nouveau pôle majeur. L'Afrique intertropicale, à l'exception des pays des rives Nord du Golfe de Guinée, est largement exclue du commerce mondial.</p>	<p>ONU OMC zone intertropicale hémisphère Nord carte Nord-Sud*</p> <p>Etats-Unis Europe occidentale Japon Asie de l'Est Asie du Sud-Est Golfe de Guinée</p>
<p><b>Fonction</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Utilisation de l'espace</li> </ul>	<p>De nombreux pays agro-exportateurs consacrent des espaces agricoles considérables aux produits d'exportations, au détriment de celles réservées aux cultures vivrières. Les zones de réserves minières, en attente d'exploitation, peuvent bloquer temporairement le développement d'une région.</p>	<p>pays agro-exportateur cultures vivrières réserves minières</p>

\* carte modèle

<p style="text-align: center;"><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps</li> <li>• Distance – temps</li> </ul>	<p>Des systèmes productifs, agricoles et industriels, sont un héritage colonial ; d'autres se sont développés plus récemment.</p> <p>Pour les flux commerciaux de certains produits agricoles (banane, ananas, légumes, ...), les conditionnements et la durée du transport constituent un facteur important ; pour d'autres beaucoup moins (café, cacao, arachides, ...).</p> <p>Pour les flux commerciaux des produits manufacturés, les conditionnements et la durée du transport ont longtemps constitué un élément secondaire ; les délais de livraison et les modes de conditionnement ont pris plus d'importance au cours des dernières décennies.</p> <p>Pour les flux commerciaux des produits miniers, le transport se fait en vrac et les délais de livraison sont généralement moins impératifs.</p>	<p>matières premières main-d'œuvre flux commercial conditionnement délai de livraison produit minier produit manufacturé transport en vrac</p>
<p><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Agriculture de rente</li> <li>• Facteurs socio-économiques</li> </ul>	<p>De nombreux pays agro-exportateurs ont privilégié la production des produits d'exportation, au détriment :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- des cultures vivrières et des besoins alimentaires des populations ;</li> <li>- du respect des conditions nécessaires à un développement durable.</li> </ul> <p>La production et l'exportation de tout produit dépend de conditions générales:</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- caractéristiques du marché mondial du produit concerné ;</li> <li>- politiques nationales (économiques et sociales) des pays producteurs, politiques des pays importateurs ;</li> <li>- stratégies transnationales des grands groupes industriels et financiers ;</li> <li>- réseaux de communication et de transport aux différentes échelles spatiales.</li> </ul> <p>La production et l'exportation de chaque type de produit dépend de conditions spécifiques :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- pour les produits agricoles, essentiellement les aléas climatiques ;</li> <li>- pour les produits miniers, les conditions géologiques du gisement ;</li> <li>- pour les produits manufacturés, l'approvisionnement en matières premières, la qualité et le coût de la main-d'œuvre, les mouvements sociaux.</li> </ul>	<p>cultures de rente développement durable exportation importation modèle de développement* gisement</p>

\*modèle graphique

Enseignement Technique de Qualification – Géographie (formation commune) - 6<sup>e</sup> année – Thème 4 – p. 5

Milieu « naturel »		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Rôle du « milieu naturel »</li> </ul>	<p>Pour la production des produits manufacturés, les conditions naturelles jouent un rôle secondaire. C'est généralement aussi le cas pour les produits miniers.</p> <p>Pour la production des produits agricoles, les conditions naturelles jouent un rôle considérable.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du climat</li> </ul>	<p>Les températures des régions intertropicales permettent à de nombreux pays du Tiers Monde :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- de produire des denrées dont la culture est impossible, ou trop aléatoire, dans la zone tempérée, où se situent les principaux consommateurs ;</li> <li>- d'exporter vers la zone tempérée des produits agricoles « à contre-saison ».</li> </ul> <p>Les températures des zones tempérées chaudes (climat méditerranéen) permettent à quelques pays, en particulier ceux du Maghreb, d'exporter des primeurs vers les pays de la zone tempérée.</p> <p>Les irrégularités climatiques de la zone intertropicale peuvent compromettre les récoltes, et donc les ressources des pays agro-exportateurs de cette zone.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du couvert végétal</li> </ul>	<p>Dans les régions équatoriales et tropicales humides, la richesse des forêts permet à certains pays de tirer des ressources substantielles de l'exportation du bois. Toutefois certaines exploitations anarchiques entraînent une déforestation rapide, incompatible avec un développement durable.</p> <p>Sur de vastes étendues de la zone intertropicale les sols sont fragiles et peuvent se dégrader rapidement par les activités humaines : épuisement des sols, érosion, ... .</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du sol</li> </ul>	<p>Le sous-sol des pays du Tiers Monde renferme des réserves minières considérables, mais leur exploitation peut engendrer des dommages importants au milieu.</p>	
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Atouts et contraintes du sous-sol</li> </ul>		

température moyenne mensuelle

produit tropical  
produit de « contre-saison »  
primeur  
climat méditerranéen  
Maghreb

irrégularité climatique

bois exotique  
déforestation

<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Treillage</li> </ul>	<p>Une relation étroite peut être établie entre :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les lieux de production des produits exportés ;</li> <li>- les réseaux de transport</li> <li>- le réseau et la hiérarchie des villes.</li> </ul>	<p>réseau de transport réseau urbain hiérarchie des villes</p>
<p><b>Espace , produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Héritage colonial</li> <li>• Migrations intérieures</li> </ul>	<p>L'organisation spatiale des pays du Tiers Monde est souvent un héritage du passé colonial où l'infrastructure visait essentiellement à assurer les liaisons entre les centres de production agricoles ou miniers et les ports.</p> <p>Les politiques de recentrage spatial et de développement des zones pionnières, notamment via la création de nouvelles capitales ou de nouveaux pôles urbains intérieurs, n'a pas encore profondément modifié l'organisation coloniale.</p> <p>Le développement des centres de production des produits exportés a engendré et /ou engendre des déplacements de population.</p>	<p>colonie</p> <p>front pionnier</p> <p>exode rural migration intérieure</p>

## **Thème 5 \* : Zones de tensions et de conflits dans le Monde - Etude d'un cas et situation générale**

### **Considérations générales**

**L'objectif principal du thème est de permettre à l'élève de cerner les enjeux spatiaux réels des tensions et des conflits dans le Monde et, le cas échéant, de les distinguer des enjeux déclarés.**

Pour cela, l'élève sera capable d'identifier, via différents médias :

- les territoires concernés ;
- les acteurs directs et indirects (si possible) ;
- les enjeux éventuels cachés, parfois plus importants ;
- les conséquences prévisibles pour les régions ou les Etats concernés, directement ou non ;
- les solutions évoquées ;

Cela implique de :

- corrélérer les informations fournies par différents types de documents (cartes, statistiques, images, textes, ... ) ;
- resituer la tension ou le conflit dans un cadre spatial (historique, économique) plus large, souvent plus pertinent.

### **Considérations méthodologiques**

a) Les compétences développées ou remobilisées par ce thème sont plus particulièrement :

- hiérarchiser les différentes étapes d'une recherche ;
- combiner, confronter les informations fournies par différents types de documents ;
- réaliser une carte de synthèse ;
- présenter une situation-problème sous la forme d'un organigramme ;
- structurer sous forme de texte des informations provenant de différentes sources.

b) Autre priorité du thème, prolonger le travail de sensibilisation à l'actualité, entrepris au deuxième degré. Pour ce faire, le professeur invitera ses élèves, **dès la cinquième année**, à récolter, classer des informations sur quelques problèmes récurrents de l'actualité, en rapport avec le thème, afin de réaliser en sixième année :

- une synthèse des tensions et conflits à l'échelle planétaire à l'aide d'une typologie simple ;
- un planisphère des grandes aires géopolitiques, culturelles et religieuses.

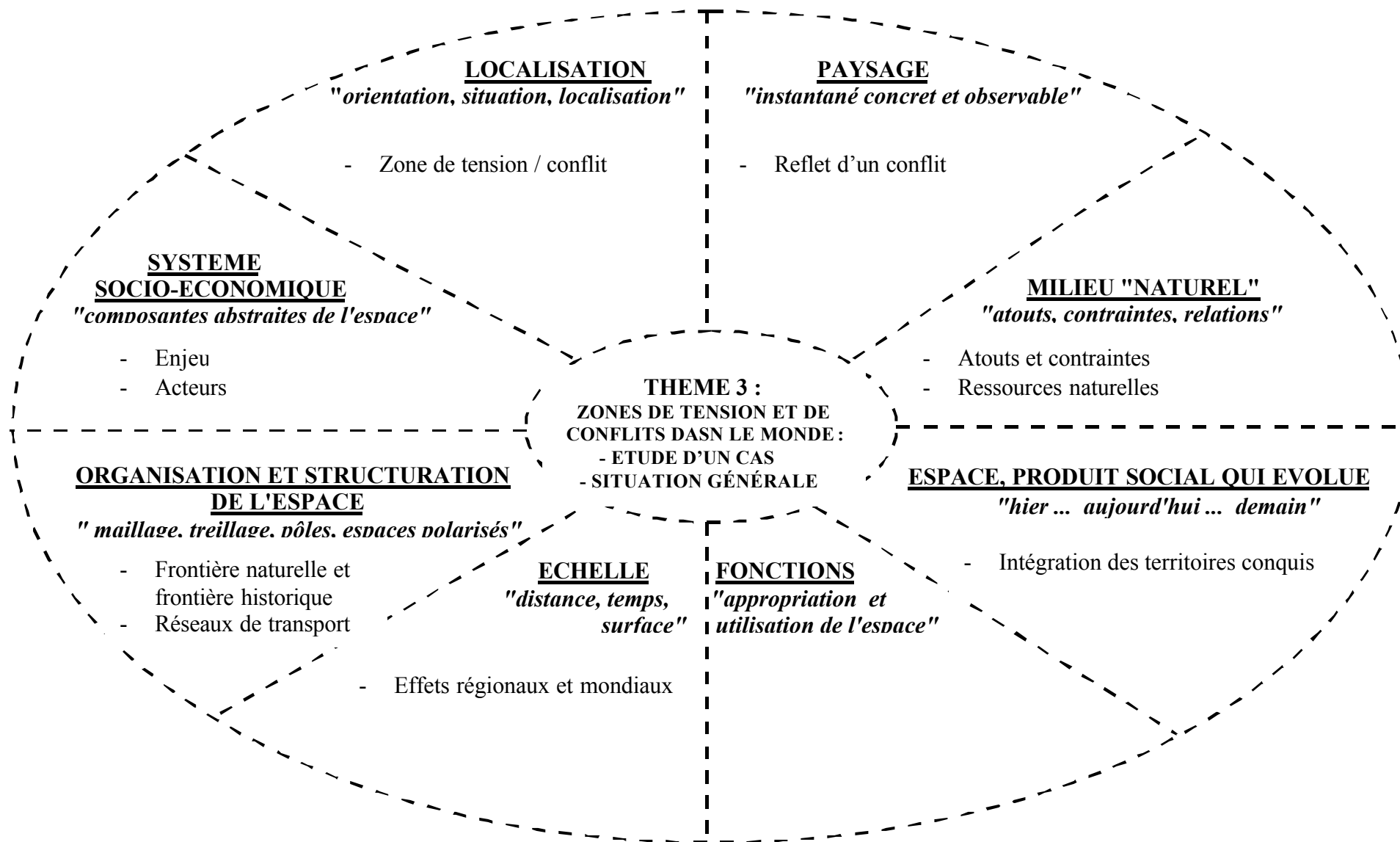
c) Le professeur veillera à :

- choisir un cas où les aspects géographiques sont primordiaux ;
- développer l'esprit critique de l'élève (objectivité des sources, éthique des raisonnements).

### **Durée prévue pour le thème : 4 – 5 périodes**

\* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur, moyennant conditions précisées p. 70

## ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION





Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Zone de tension / Zone de conflit</li> </ul>	<p>Un conflit peut concerner :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une partie ou l'ensemble de l'espace territorial d'un Etat ;</li> <li>- deux ou plusieurs Etats limitrophes ;</li> <li>- des Etats géographiquement très distants. *</li> </ul> <p>L'accès à un point stratégique, à un rivage, à une voie de communication, ... et leur contrôle peuvent constituer l'enjeu majeur d'un conflit.</p>	<p>Conflit intérieur Conflit international</p>
<p><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reflet d'un conflit</li> </ul>	<p>Les paysages d'un territoire concerné par un conflit, présent ou récent, peuvent présenter des traces qui en témoignent : constructions de défense, destructions diverses, reconstructions. Certains conflits ne laissent pas de traces directement perceptibles dans le paysage.</p>	
<p><b>Milieu « naturel »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Ressources naturelles</li> <li>• Atouts et contraintes</li> </ul>	<p>L'exploitation d'une ressource naturelle (eau, pétrole, autres ressources énergétiques, ressources minérales, zones de pêche, ...) constitue souvent l'enjeu réel d'un conflit.</p> <p>La connaissance du relief, de l'hydrographie, des conditions climatiques, de la végétation, ... peut constituer un atout en cas de conflit.</p> <p>Les contraintes du milieu naturel et/ou leur méconnaissance peuvent constituer un handicap important.</p>	<p>cours d'eau * lac* bassin versant* nappe phréatique* gisement* refuge*</p>

\* certains mots-clé sont spécifiques au cas traité

<p><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Enjeu</li> <li>• Acteurs</li> </ul>	<p>L'enjeu d'un conflit (d'une tension) peut être :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la possession d'un bien matériel : terres arables, eau, ressources naturelles, ... ;</li> <li>- d'ordre culturel, religieux, idéologique, ... raisons déclarées qui peuvent toutefois occulter des enjeux matériels réels.</li> </ul> <p>Dans tout conflit, il y a lieu de distinguer :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- les acteurs de terrain ;</li> <li>- les éventuels acteurs plus ou moins occultes qui espèrent en retirer un avantage ;</li> <li>- les médiateurs proposés ou qui se proposent pour régler le conflit.</li> </ul>	<p>ONU  identité ethnique*  minorité*  autonomie culturelle*  aire culturelle  guerre de religion*  aire religieuse  aire géopolitique  communisme  libéralisme  sédentaire*  nomade*</p>
<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maillage</li> <li>• Treillage</li> </ul>	<p>Les obstacles naturels matérialisent parfois les frontières entre les territoires.  Les frontières nées de compromis historiques peuvent constituer des zones de tension et de conflit (recoupement des limites ethnoculturelles, de ressources aquifères, ...)</p> <p>Les zones frontalières de territoires en conflit réel ou latent sont souvent peu mises en valeur.  En période de paix,elles peuvent, au contraire, bénéficier d'échanges importants.</p> <p>La densité et l'organisation des réseaux de transport témoignent souvent des relations conflictuelles entre territoires voisins : points de passage rares, tracé parallèle à la frontière, impasses, ...</p>	<p>terres arables*  terres de pacage*</p> <p>territoire  frontière naturelle  frontière historique</p> <p>interface économique</p> <p>réseau de transport  centre /périphérie **</p>
<p><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dimensions</li> <li>• Temps</li> </ul>	<p>Un conflit régional peut avoir des conséquences planétaires.</p> <p>Certaines zones vivent des conflits de façon récurrente.</p>	

\* certains mots-clé sont spécifiques au cas étudiés      \*\* modèle-clé

*Enseignement Technique de Qualification - Géographie (formation commune) - 6ème année - Thème 5 - p. 4*

## **Thème 6A \* : Que fait l'Union européenne pour limiter l'effet de serre ?**

### **Considérations générales**

Les élèves sont régulièrement confrontés à la diffusion d'images et de propos alarmistes sur le réchauffement de la Terre, lié à l'effet de serre.

**La réalité du phénomène est-elle établie ?**

**Ses causes et ses conséquences bien cernées ?**

**Quelles mesures les Etats, en particulier ceux de l'Union européenne, préconisent-ils pour limiter ce phénomène ?**

**Ce sont les questionnements majeurs auxquels le thème s'efforcera de répondre.**

### **Considérations méthodologiques**

a) La complexité du thème demande une analyse fractionnée qui peut être abordée en quatre volets, **sans ordre préférentiel** :

- déterminer la réalité du réchauffement, en replaçant les observations à différentes échelles de temps ;
- déterminer si les activités humaines en sont seules responsables ;
- rechercher les principales conséquences prévisibles à différentes échelles spatiales ;
- comparer les choix politiques des Etats, ou ensembles d'Etats, pour limiter l'effet de serre.

b) Chaque volet se limitera à l'étude des éléments essentiels nécessaires pour répondre à la problématique. Une synthèse sera construite avec les élèves.

c) Le caractère scientifique des matières abordées dans le thème nécessite une grande précision du vocabulaire – sans verser dans la « lexicomania – et une grande rigueur dans le choix et l'analyse des sources scientifiques.

d) Savoir-faire et compétences à privilégier dans ce thème :

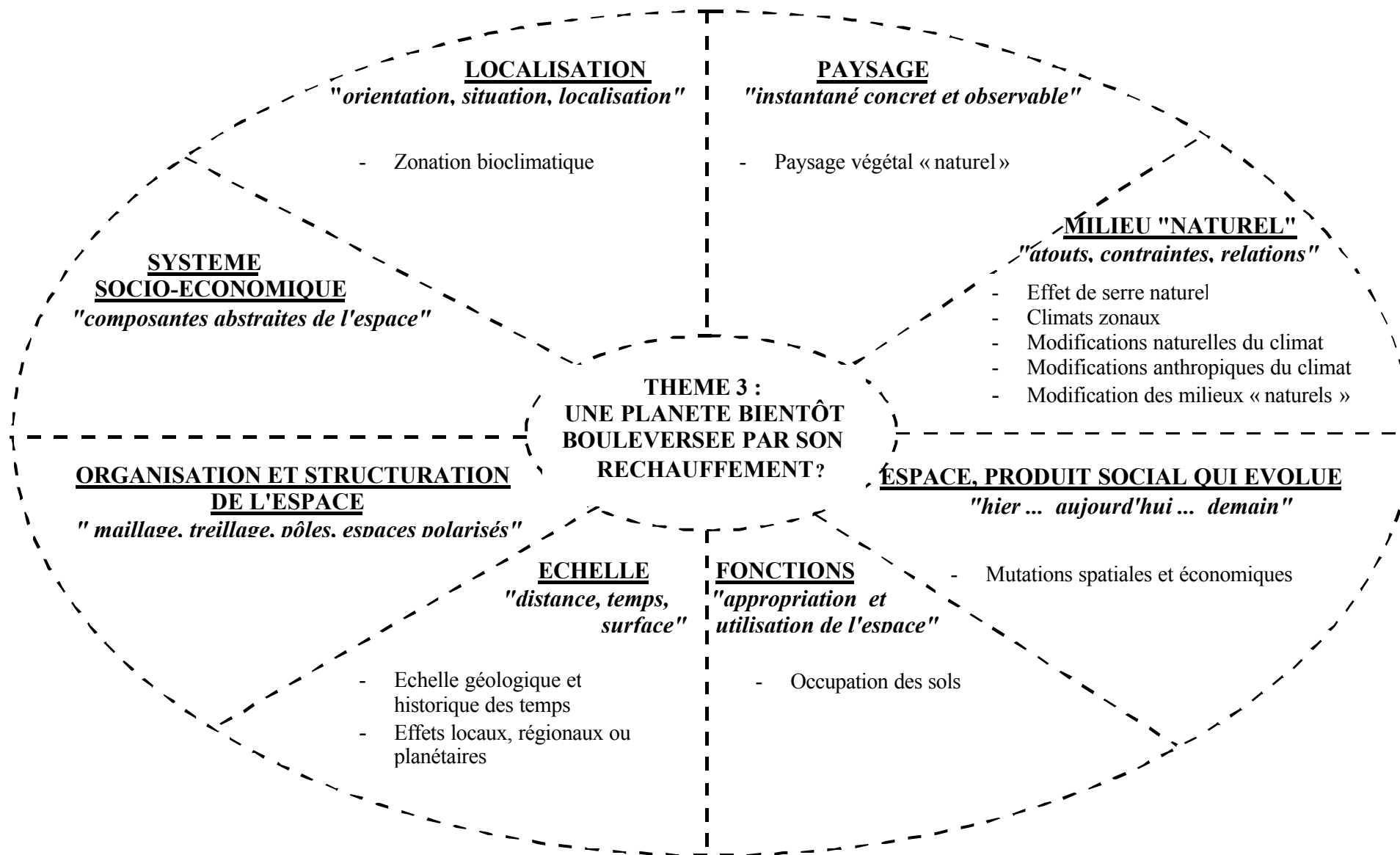
- lire une représentation graphique complexe (ex. bilan radiatif de la Terre) ;
- analyser et corréler des cartes thématiques ;
- développer un esprit critique vis-à-vis des messages pseudo-scientifiques.

**Durée prévue pour le thème : 5 – 7 périodes**

\* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur, moyennant conditions précisées p. 70

**Ce thème est proposé au choix avec le thème 6B**

# ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION



<b>Concepts</b>	<b>Notions</b>	<b>Mots-clés</b>
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Zonation bioclimatique</li> </ul>	<p>La distribution de la végétation naturelle à la surface de la Terre :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- dessine des bandes ouest-est</li> <li>- correspond globalement à celle des climats</li> </ul>	<p>Zone intertropicale Zone tempérée Zone polaire carte des zones bioclimatiques*</p>
<p><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Paysage végétal "naturel"</li> </ul>	<p>Les paysages végétaux "naturels" représentent un stade d'équilibre momentané entre leurs caractéristiques (biodiversité, densité et continuité de la couverture végétale) et les conditions naturelles, dont le climat.</p> <p>La plupart des paysages végétaux sont cependant le résultat direct ou indirect des activités humaines. **</p>	<p>forêt sempervirente savane steppe désert forêt caducifoliée taïga toundra</p>
<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>Mutations spatiales et économiques</li> </ul>	<p>Le réchauffement de la Terre pourrait entraîner :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une élévation du niveau des mers par la fonte des glaces et la dilatation des océans ;</li> <li>- une modification de la zonation bioclimatique</li> <li>- une modification des activités humaines (agriculture, tourisme, ...), donc une modification des espaces produits par les sociétés, en relation avec de nouveaux atouts ou de nouvelles contraintes.</li> </ul>	<p>inondation désertification</p>

\* carte modèle schématique

\*\* rappel du deuxième degré (Bassin Méditerranéen)

<p><b>Milieu « naturel »</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Effet de serre naturel</li>   <li>• Climats zonaux</li>   <li>• Modifications naturelles du climat</li>   <li>• Modifications anthropiques du climat</li>   <li>• Modification des milieux "naturels"</li> </ul>	<p>La vie à la surface de la Terre n'est possible que grâce à l'effet de serre naturel, qui résulte de la présence de vapeur d'eau et d'autres gaz dans son atmosphère.</p> <p>Les climats présentent des caractéristiques communes sur de vastes étendues ouest-est. Ces caractéristiques résultent de la combinaison complexe de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- la répartition zonale des températures à la surface de la Terre ;</li> <li>- la répartition zonale des précipitations à la surface de la Terre, en relation avec les mouvements des masses d'air.</li> </ul> <p>La répartition zonale des températures (mais aussi celle des pluies) est modifiée à l'échelle régionale par : les courants marins, les influences océaniques et maritimes, le relief, ... .</p> <p>Des modifications majeures du climat se sont produites avant l'apparition de l'Homme sur la Terre ou, au Quaternaire, sans qu'il ne puisse intervenir de façon significative sur le climat.</p> <p>Les modifications climatiques engendrées par les activités humaines sont difficiles à établir en raison :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- du caractère récent des observations</li> <li>- de leurs interactions avec les modifications naturelles.</li> </ul> <p>Les activités humaines peuvent avoir des effets multiples sur le climat et le temps :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- à l'échelle planétaire, l'accumulation durable de dioxyde de carbone et de méthane modifie le bilan radiatif à la surface de la Terre et provoque un phénomène de surchauffe. C'est l'augmentation anthropique de l'effet de serre naturel (effet de serre additionnel) qui pourrait entraîner un réchauffement généralisé de la planète.</li> <li>- à l'échelle locale, la pollution atmosphérique peut réduire l'ensoleillement et provoquer la formation de smog.</li> </ul> <p>Le réchauffement de la Terre pourrait modifier la distribution zonale des climats et des milieux "naturels" y associés.</p>	<p>effet de serre naturel effet de serre* atmosphère</p> <p>climat zonal isotherme</p> <p>masse d'air vent courant marin</p> <p>glaciations du Quaternaire</p> <p>effet de serre anthropique</p> <p>bilan radiatif*</p>
--	---	---

\* modèles graphiques

<p><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Surface</li> <li>• Temps</li> </ul>	<p>Temps et climat traduisent (perception et/ou mesures) les variations de l'état de l'atmosphère à des échelles différentes de temps et de surface.</p> <p>Les modifications climatiques naturelles et certaines modifications anthropiques du climat ont des effets planétaires. D'autres modifications anthropiques ont des effets régionaux ou locaux.</p> <p>A l'échelle géologique, la Terre a connu de grands changements climatiques, dont témoignent de nombreuses traces.</p> <p>A l'échelle historique, des témoignages attestent les changements climatiques : recul des glaciers alpins au vingtième siècle, alternance de périodes chaudes et de périodes froides entre le douzième et le dix-septième siècle.</p> <p>Tous les changements à court terme (5 à 10 ans) doivent être intégrés dans une période plus longue pour être réellement significatifs.</p>	<p>temps climat</p> <p>modification climatique naturelle modification climatique anthropique</p> <p>échelle géologique du temps</p> <p>échelle historique du temps glacier</p> <p>température moyenne annuelle</p>
<p><b>Système socio-économique</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Choix politiques</li> </ul>	<p>Des Etats – ou ensembles d'Etats, dont l'U.E. – recherchent des solutions pour :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- réduire les rejets atmosphériques ;</li> <li>- se prémunir contre les effets néfastes susceptibles d'être engendrés par le réchauffement de la planète.</li> </ul> <p>Des protocoles internationaux sont signés pour limiter progressivement le rejet dans l'atmosphère des gaz à effet de serre, mais tous les Etats n'y adhèrent pas et certains Etats signataires tardent à prendre les mesures adéquates.</p>	<p>digues</p> <p>protocoles rejets atmosphériques</p>

## Thème 6B \* : Mieux gérer la Terre : les apports de la télédétection ?

### Considérations générales

a) **Objectif du thème : au travers de quelques cas, faire appréhender par les élèves, les progrès apportés par la télédétection à l'observation de la Terre, à sa meilleure connaissance et à une gestion plus efficace dans un développement durable.**

b) Le thème est particulièrement ouvert et les applications nombreuses. À titre d'exemples :

1. les prévisions du temps à des fins de prévention des catastrophes naturelles (cyclones tropicaux, tempêtes, ...) ou à des fins de gestion économique (agriculture, tourisme, sylviculture, ...);
2. l'observation et la gestion des ressources océaniques et lacustres ;
3. l'observation et la prévention des pollutions ;
4. l'aménagement du territoire (aménagement des zones urbaines, problèmes de la déforestation, ...);
5. les observations géologiques à des fins de prospection minière, ... .

c) Bien qu'elle ne s'inscrive pas au sens strict dans le cadre de l'exploitation de la télédétection, l'étude du GPS et de ses applications peut être envisagée, sans toutefois entrer dans des développements mathématiques et physiques trop importants.

### Considérations méthodologiques

a) Les compétences prioritaires du thème sont :

- analyser un nouveau type de document à l'aide d'une clé de décodage ;
- corrélérer les informations fournies par cette technique relativement récente avec celles fournies par des méthodes plus traditionnelles.

b) Dans le respect des contraintes horaires, il serait souhaitable d'aborder **deux cas distincts**.

Les aspects techniques, mathématiques, scientifiques se limiteront aux nécessités de la problématique choisie (exemple, il n'est pas nécessaire de faire un cours de météorologie classique pour répondre à l'une des problématiques de l'exemple n°1, ci-dessus)

\* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur, moyennant conditions précisées p. 70  
**Ce thème est proposé au choix avec le thème 6A.**



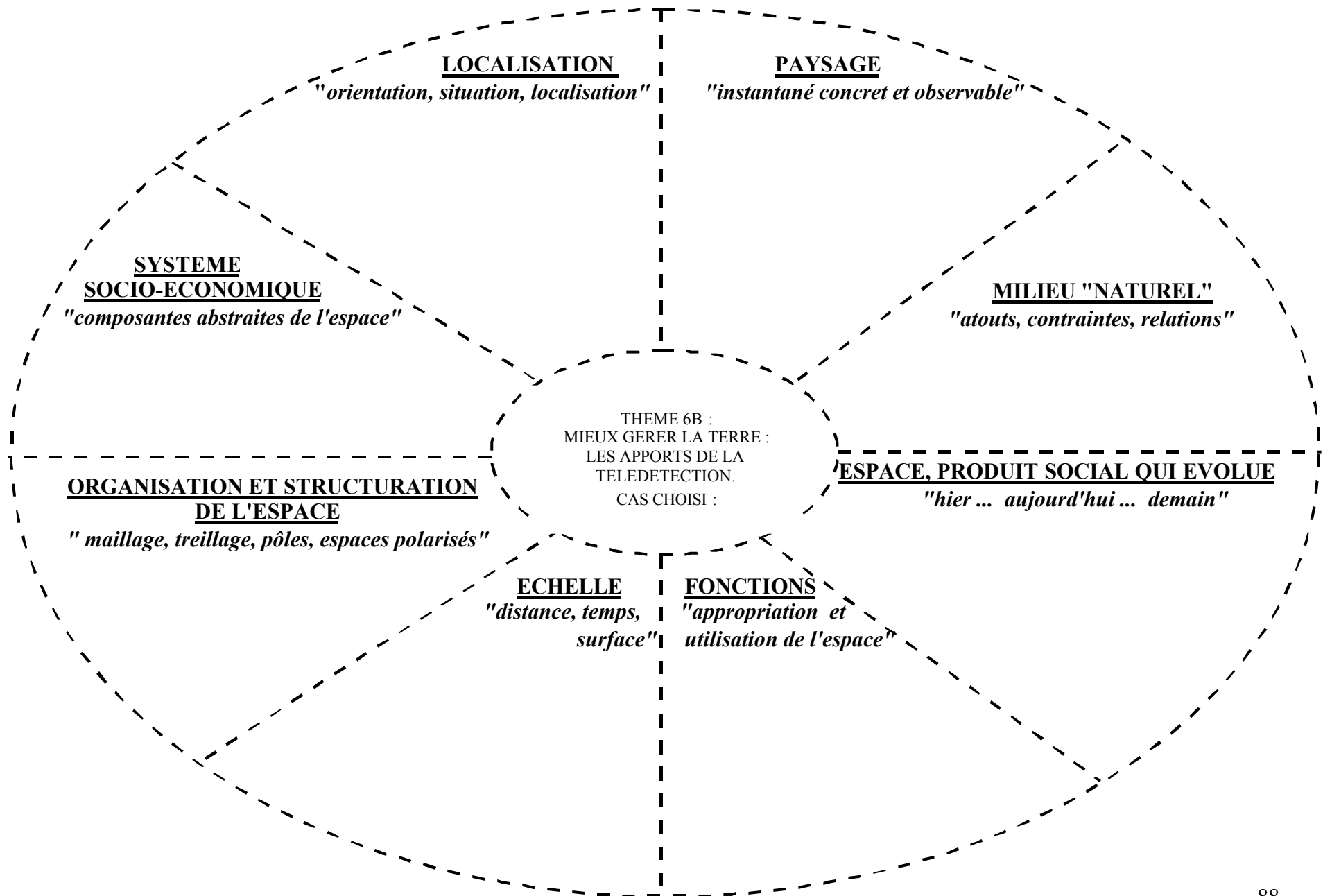
c) Le professeur encouragera la recherche d'images satellitaires sur Internet. En aucun cas, il ne pourra l'exiger. Les travaux imposés aux élèves et notés peuvent porter sur l'analyse de telles images, pas sur leur recherche.

**d) La diversité des problématiques abordables ne permet pas de proposer un modèle complété du réseau conceptuel, commun à tous les cas.**

**Pour chaque problématique abordée, il appartient au professeur de le construire avec les élèves.**

**Durée prévue pour le thème : 5 –7 périodes**

ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE  
ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION



## **Thème 7 \* : S'ouvrir ou vieillir : quelle politique démographique pour l'Union européenne ?**

### **Considérations générales**

**L'objectif principal du thème est de permettre à l'élève de comprendre les enjeux démographiques des pays de l'Union européenne et de se construire une opinion argumentée vis-à-vis des choix qui sont, ou seront, proposés en matière d'immigration, tant à l'échelle nationale qu'europpéenne.**

Le problème de l'immigration fait depuis quelques années régulièrement la une des médias européens. Si les causes des flux migratoires sont relativement faciles à cerner, la ou les réponses à y apporter font débat entre les membres de l'Ue, partagés entre la recherche d'une solution commune et le souci de préserver leurs prérogatives nationales dans ce domaine face aux pressions d'une partie de leur population.

L'élève sera amené à dépasser le caractère parfois polémique de ce débat pour :

- rechercher si le problème de l'immigration est spécifique à l'Union européenne ;
- s'interroger sur les conséquences socio-économiques et **surtout démographiques** de l'accueil de populations immigrées ;
- rechercher et formuler des hypothèses pertinentes de solutions pertinentes.

### **Considérations méthodologiques**

**a) La compétence prioritaire à développer dans ce thème est de combiner, confronter les informations fournies par différents documents (statistiques, cartes thématiques, pyramide des âges) en vue de répondre à la problématique.**

Pour y parvenir l'élève devra notamment remobiliser ou développer les savoir-faire suivants :

- lire et corréler des cartes thématiques, notamment des cartes de flux, à différentes échelles ;
- lire et interpréter des données chiffrées, en opérant des calculs simples sur des valeurs absolues et relatives pour extraire des informations significatives ;
- interpréter une pyramide des âges.

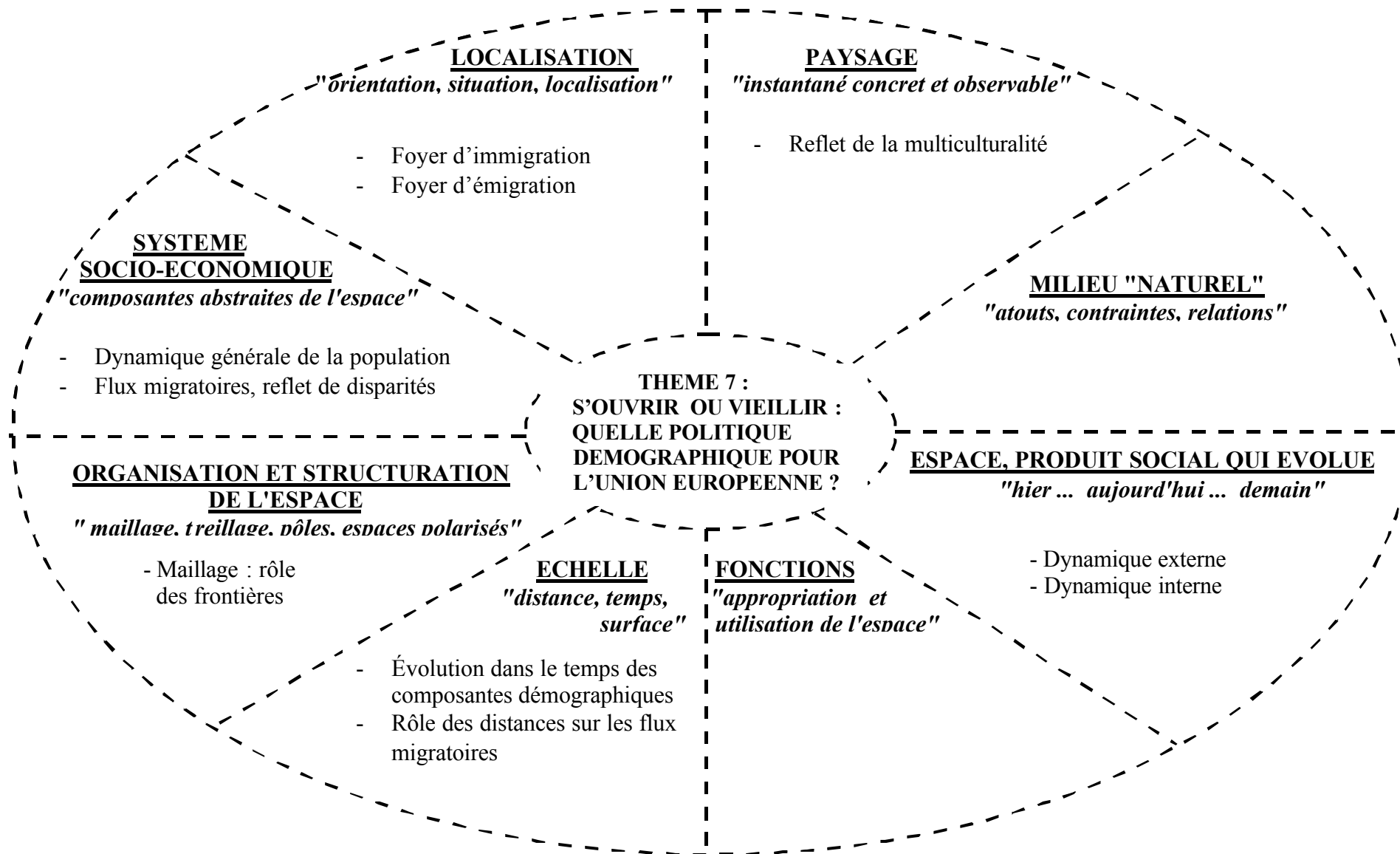
b) Le professeur veillera à :

- privilégier les approches qui rencontrent les représentations mentales des élèves et les situations concrètes de leurs espaces vécus / perçus ;
- garder les aspects spatiaux au coeur de la problématique ;
- développer un esprit critique (objectivité des sources, éthique des raisonnements).

**Durée prévue pour le thème : 5 à 7 périodes**

\* L'ordre des thèmes est laissé à l'appréciation du professeur, moyennant conditions précisées p. 70

# ORGANISATION DES CONCEPTS DE LA GEOGRAPHIE : NOTIONS DU TROISIEME DEGRE ENSEIGNEMENT TECHNIQUE DE QUALIFICATION



Concepts	Notions	Mots-clés
<p><b>Localisation</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Foyer d'immigration</li> <li>• Foyer d'émigration</li> </ul>	<p>L'Union européenne est aujourd'hui un des principaux foyers d'immigration dans le Monde, avec l'Amérique anglo-saxonne, les pays du golfe arabo-persique et l'Australie. Les grands pôles urbains sont particulièrement attractifs.</p> <p>Les principaux foyers d'émigration à destination de l'Union européenne sont actuellement l'Europe de l'Est, la Turquie, le Maghreb, l'Afrique subsaharienne, la péninsule indienne, la Chine et l'Asie du Sud-Est.</p>	<p>les membres de l'U.E  les capitales des Etats membres de l'U.E  les pôles urbains &gt; 5 millions d'habitants dans l'U.E  Amérique anglo-saxonne  golfe arabo-persique  Australie  Europe de l'Est  Maghreb  Afrique subsaharienne  Turquie  péninsule indienne  Chine  Asie du Sud-Est</p>
<p><b>Echelle</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Temps</li> <li>• Distance</li> </ul>	<p>Certains flux migratoires peuvent évoluer rapidement dans le temps, tandis que l'accroissement naturel évolue généralement de façon plus lente.</p> <p>Avec le développement des moyens de communication, la distance constitue de moins en moins un frein aux flux migratoires.</p>	<p>flux migratoire  foyer d'immigration  foyer d'émigration  accroissement naturel</p>

<p><b>Organisation et structuration de l'espace</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Maillage</li> </ul>	<p>A l'intérieur de l'Union européenne, la perméabilité des frontières favorise la libre circulation des hommes.</p> <p>Al'intérieur de l'Union européenne, les règles d'accueil des migrants ne sont pas partout identiques.</p> <p>A l'échelle locale, les flux migratoires peuvent entraîner des modifications dans la structuration de l'espace</p>	<p>migrant</p> <p>ségrégation sociospatiale</p>
<p><b>Paysage</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Reflet de la multiculturalité</li> </ul>	<p>Au niveau local, la concentration d'habitants d'origine étrangère peut se traduire dans le paysage par certains éléments caractéristiques d'autres cultures : commerces spécifiques, lieux de culte, locaux de loisirs, ...</p>	
<p><b>Espace, produit social qui évolue</b></p> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Dynamique externe</li> <li>• Dynamique interne</li> </ul>	<p>Au cours des siècles précédents, l'Europe a été un foyer d'émigration. Au cours des dernières décennies, l'Union européenne est un des grands foyers d'immigration dans le Monde.</p> <p>Aux échelles locale et régionale, les flux migratoires peuvent modifier (atténuer ou amplifier) les disparités socio-économiques des espaces.</p>	<p>diaspora</p>

<b>Système socio-économique</b>		
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Dynamique générale de la population</li> </ul>	<p>L'Union européenne, comme la plupart des Pays Développés, connaît une dynamique de population très différente de celle des Pays les Moins Avancés, marquée par :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- un accroissement naturel faible ;</li> <li>- un apport de population immigrée .</li> </ul> <p>Le poids démographique relatif de l'Union européenne dans le Monde diminue bien qu'elle soit un foyer d'immigration.</p> <p>La population de l'Union européenne connaît depuis quelques années un vieillissement, résultat de la conjugaison de :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- l'allongement de l'espérance de vie ;</li> <li>- la diminution du nombre d'enfants par femme.</li> </ul> <p>Le vieillissement de la population européenne a des conséquences économiques et sociales importantes, notamment par le déséquilibre du rapport actifs / non actifs.</p>	<p>carte Nord-Sud*  accroissement (solde) naturel  bilan (solde) migratoire  démographie  émigration  espérance de vie à la naissance  évolution démographique  fécondité (indice de)  flux migratoire  immigration  mortalité (taux de)  natalité (taux de)  population active  pyramide des âges**  structure démographique  vieillesse de la population</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Flux migratoires, reflet des disparités économiques</li> </ul>	<p>Les flux migratoires traduisent le plus souvent des disparités économiques. Ainsi, observe-t-on aujourd'hui :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>- une émigration faible, mais très qualifiée des Européens, surtout vers les Etats-Unis ;</li> <li>- une immigration importante de migrants extra - U. E., en majorité peu qualifiés.</li> </ul>	<p>migrant économique</p>
<ul style="list-style-type: none"> <li>• Flux migratoires, reflet des disparités politiques</li> </ul>	<p>A l'échelle continentale et mondiale, les flux migratoires traduisent parfois la recherche d'un système politique plus respectueux des valeurs humaines.</p> <p>Ces flux migratoires présentent généralement un caractère plus temporaire.</p> <p>Les acteurs politiques et économiques adaptent leur politique d'accueil (attractive ou restrictive) au contexte économique et politique.</p>	<p>réfugié  demandeur d'asile</p>

\* carte clé (voir aussi thème 4)

\*\* modèle graphique

# **Bibliographie**

## **A) Ouvrages pédagogiques**

- B-M. BARTH, *Le savoir en construction*, Paris, Retz, 1993
- B-M. BARTH, *L'apprentissage de l'abstraction*, Paris, Retz, 1987
- O. BELBEOCH - C. LOUDENOT - N. du SAUSSOIS, *Vivre l'espace-construire le temps*, Paris, Magnard, 1994
- G. de CEXXHI, *Aider les élèves à apprendre*, Paris, Hachette Education, 1994
- CRDP de Picardie, *Enseigner la géographie du collège au Lycée*, Amiens, 3-6 juin 1991
- P. DESPLANQUES [sous la direction de], *La géographie en collège et en lycée*, Paris, Hachette Education, 1994
- A. GIORDAN, *Apprendre !*, Paris, Belin, 1998
- A. GIORDAN, G. de VECCHI, *Les origines du savoir*, Paris, Delachaux et Niestlé, 1980
- P. GIOLITTO, *Enseigner la géographie à l'école*, Paris, Hachette Education, 1992
- G. HUGONIE, *Pratiquer la géographie au collège*, Paris, A. Colin, 1992
- G. HUGONIE, *Clés pour l'enseignement de la Géographie*, CRDP Versailles, 1995
- A. LE ROUX, *Enseigner la géographie au collège*, Paris, PUF, 1995
- M. MASSON, *Vous avez dit des géographies?*, Paris, A. Colin, 1994
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Didactique de la géographie*, Paris, Nathan Pédagogie, 1994



## **B) Manuels scolaires et dictionnaires géographiques**

- A. BADOWER (sous la direction de), *Géographie 2<sup>de</sup>*, Paris, Hatier, 1996
- A. BADOWER (sous la direction de), *Géographie Terminales L-ES-S*, Paris, Hatier, 1995
- P. BAUD - S. BOURGEAT - C. BRAS, *Dictionnaire de géographie*, Paris, Hatier, 1995
- Chr. BOUVET (sous la direction de), *Géographie 1<sup>ère</sup>*, Paris, Hachette Education, 1997
- Chr. BOUVET (sous la direction de), *Géographie-Terminales*, Hachette Education, 1995
- R. BRUNET, *Les mots de la géographie: dictionnaire critique*, Montpellier, Reclus, 1993
- A. CIATONNI (sous la direction de), *Géographie 2<sup>de</sup>*, Paris, Hatier, 2001
- H. DUPUIS, *Les océans*, Paris, Hatier-Rageot, 1992
- F. DURAND-DASTES, *Les eaux douces*, Paris, Hatier-Rageot, 1993
- A. GAUTHIER (sous la direction de), *L'espace mondial - Terminales*, Rosny, Bréal, 1998
- M. HAGNERELLE (sous la direction de), *L'organisation de l'espace mondial*, Paris, Magnard, 1995
- M. HAGNERELLE (sous la direction de), *Comprendre la Terre notre planète*, Paris, Magnard, 1993
- R. KNAFOU (sous la direction de), *L'organisation de l'espace mondial - Terminales*, Paris, Belin, 1995
- E. MERENNE, *Dictionnaire des termes géographiques*, Bruxelles, Fégépro, 1981
- J-R. PITTE (sous la direction de), *L'espace mondial - Terminales*, Paris, Nathan, 1998
- J-R. PITTE (sous la direction de), *Les Hommes et la Terre-géographie 2<sup>de</sup>*, Paris, Nathan, 1996

### C) Ouvrages scientifiques et didactiques

- AGCD, S'interroger sur le sous-développement - des cartes pour comprendre, LMG -Ulg, 1996*
- R. D'ANGIO - J. MAUDUY, *Les rivages asiatiques du Pacifique*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997
- Fr. AUDIGIER [sous la direction de], *Construction de l'espace géographique*, Paris, INRP, 1995
- G. BACCONIER, *L'espace Asie-Pacifique en fiche*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1998
- N. BADIA-LLOVERAS, *Le Tiers Monde*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1997
- M. BARBE - L. BOSSON, *Quelques concepts économiques utiles aux géographes - tome 1*, coll. GEO, n° 32, Fégépro, 1992
- M. BARBE, *Le commerce international, Concepts économiques utiles aux géographes - tome 2*, coll. GEO n° 45-46, Fégépro, 1999
- M. BARBE, *Les espaces touristiques (littoral et montagne)*, coll. GEO n° 50, série Compétences 2001, Fégépro 2001
- M. BATTIAU, *L'industrie - Définition et répartition mondiale*, coll. Campus, SEDES, 1998
- J-F. BEAUX -A. MAMECIER, *La planète Terre*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1994
- J. BECKERS, Y. DEMEUSE, E. MERENNE, B. MERENNE-SCOUMAKER, P. STEGEN, *Multi-cité - Le jeu du développement urbain*, coll. GEO, n°41, 1997
- D. BELAYEW (et collaborateurs du CEFOGEO), *Le territoire rural*,  
- *tome 1*, coll. GEO, n° 37, Fégépro, 1995  
- *tome 2*, coll. GEO, n° 42, Fégépro, 1997
- D. BELAYEW, *Une lecture géographique de la Côte d'Ivoire*, coll. GEO n°48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- L. BOSSON - J. DONNAY, *Le gaz naturel, une énergie saine*, A.R.G.B., 1988
- R. BRUNET, *Géographie Universelle*, Montpellier, Reclus
- L. CARROUE, *L'Union européenne - De l'Union européenne à l'Europe occidentale*, coll. Prépas, Paris, A. COLIN, 1998

- L. CARROUE, *L'Afrique du Nord et le Proche-Orient*, Paris, Nathan Université, 1996
- R. DAJOZ, *Précis d'écologie*, Gauthier-Villars, 1982
- J. DEMANGEOT, *Les milieux "naturels" du globe*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1998
- G. DENIES, *Le pôle européen de développement*, coll. GEO n° 49, série Compérences 2001, Fégépro 2001
- J. DENIS, *Géographie de la Belgique*, Credit Communal, 1992
- D. DIEUDONNE - J-P. CRAMPON - G. LABRUNE, *Histoire-Géographie, Méthodes et Techniques*, Paris, Nathan Technique, 1991
- Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas*, Organisation des Etudes de la CF :
- *Les villes européennes*, 1990
  - *Les paysages ruraux*, 1993
  - *L'habitat rural*, 1993
- Dimension Européenne, Les cahiers de l'atlas*, A.G.E.R.S. :
- *L'Union européenne dans son cadre naturel*, 2001
  - *L'Europe, une idée nouvelle?*, 2000
- J-P. DIRY, *Les espaces ruraux* coll. Campus, SEDES, 1999
- J-F. DOBREMEZ, *Les forêts*, Rageot, 1992.
- J. DOMINGO - A. GAUTHIER - A. REYNAUD, *L'espace Asie-Pacifique*, coll. Histoire et Géographie économiques, Paris, Bréal, 1997
- Etat de l'Environnement Wallon*, Ministère de la Région Wallonne :
- 1993 : sous-sol, air, flore-faune, déchets ;
  - 1994 : sol, climat, micro-organismes, tourisme ;
  - 1995 : transport, agriculture, forêt-sylviculture, énergie ;
  - 1996 : paysage
- R. FERRAS, *La Méditerranée - milieu et paysages*, La Documentation pédagogique, n° 6036, 1978
- B. FISCHESSE et M-F DUPUIS, *Guide illustré de l'écologie*, La Martinière, 1996
- P. GENTELLE, *Chine et "Diaspora"*, coll. Les Dossiers du Capes et de l'Agrégation, Paris, Ellipses, 2000
- P. GENTELLE, *Population et développement*, dans *L'information géographique*, vol. 64, juin 2000, pp. 97-116, Paris, Sedes.
- A-M GERIN-GRATALOUP, *Précis de géographie*, coll. Repères pratiques Nathan, Paris, NATHAN, 1995

- P. GOUROU, *L'Afrique*, Paris, Hachette, 1970
- P. GOUROU, *Terres de bonne espérance - Le monde tropical*, Paris, PLON, 1982
- J-M. HENRIET, *Le Tiers Monde en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1994
- Itinéraire des mutations de l'espace rural*, coll. Hommes et Paysages n° 8, SRBG, 1989
- Itinéraire d'une grande cité industrielle - Charleroi*, coll. Hommes et Paysages n°6, SRBG, 1988
- Cl. JEANNOT - J-P. REGAD-PELLAGRU, *Les Etats-Unis en fiches*, coll. Comprendre et intégrer, Rosny, Bréal, 1996
- Y. LACOSTE, *Géographie-Education civique - Collège*, La Cité,
- Y. LACOSTE et R. SALANON, *Eléments de biogéographie et d'écologie*, Paris, Nathan Université, 1999
- R. LEBEAU, *Les Grands Types de structures agraires dans le monde*, Paris, Masson, 1996
- B. MERENNE, H. VAN DER HAEGEN, E. VAN HECKE, *La Belgique - Diversité territoriale*, Bulletin du Crédit Communal n° 202, 1997
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des industries*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des services*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1996
- B. MERENNE- SCHOUMAKER, *La localisation des productions agricoles*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1999
- B. MERENNE-SCHOUMAKER, *Savoirs et outils pour rendre intelligibles les territoires d'ici et d'ailleurs*, coll. GEO n° 48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- E. MERENNE, *Les espaces d'échanges (le port d'Anvers et l'aéroport de Bruxelles-National)*, coll. GEO n° 49, Fégépro 2001
- E. MERENNE, *Géographie des transports*, coll. Géographie d'aujourd'hui, Paris, NATHAN UNIVERSITE, 1995
- Les MIGRATIONS*, Dossier du "Soir", 1991
- G. MUTIN, *De l'eau pour tous ?*, La documentation photographique, n° 8014, La Documentation Française, 2000

- G. MUTIN, *L'eau dans le Monde arabe*, coll. Carrefours de géographie, Paris, Ellipses, 2000
- D. NOIN, *Géographie de la population*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994
- C. NYS, *Israël*, coll. GEO n° 48, série Compétences 2001, Fégépro 2000
- J. PELLETIER - Ch. DELFANTE, *Villes et urbanisme dans le monde*, Paris, Masson, 1994
- Ph. et G. PINCHEMEL, *La face de la Terre - éléments de géographie*, coll. U, Paris, A. COLIN, 1994
- F. RAMADE, *Eléments d'écologie appliquée*, Mc Graw-Hill, 1978
- L. THIERNESSE, *Aspects urbains en Communauté Française de Belgique*, coll. Cahier Francité n°13, Organisation des Etudes de la CF, 1994
- L. THIERNESSE, *Eduquer à l'aménagement du territoire*, coll. Les cahiers de l'urbanisme, octobre 1987, P. Mardaga.
- P.-J. THUMERELLE, *Les populations du monde*, Paris, Nathan Université, 1996
- Chr. VANDERMOTTEN - Fr. VERMOESEN - W. DE LANNOY, St. DE CORTE,  
*Villes d'Europe - cartographie comparative*, Bulletin du Crédit Communal n° 207-208  
1999
- B. VAUCHEL - B. MERENNE-SCOUMAKER, *L'énergie en Wallonie et dans le monde - Mieux appréhender les enjeux pour mieux choisir*, Ministère de la Région Wallonne, Direction de l'Energie, 1989
- G. WACKERMANN (sous la direction de), *Un carrefour mondial, la Méditerranée*, Paris, Ellipses, 2001

## **D) Atlas :**

*Dimension Européenne, Atlas de la Communauté européenne, mise à jour 1993*, Organisation des Etudes de la CF.

Le petit atlas, Bruxelles, De Boeck-Wesmael, 1998

Le grand atlas, Bruxelles, De boeck-Wesmael, 1996

Atlas - espace et société, Namur, Erasme, 1992

## **E) CD-Rom :**

Atlas mondial, TLC-Edusoft, Edition 1998

Atlas mondial, Hachette-multimédia, Edition 1998

Atlas Encarta, Microsoft, 2000

Univers Encyclopedia, TLC-Edusoft, 1998

BEO - *Belgian Earth Observation* - Eodesk-SSTC, 2000

Encyclopedia Encarta, Microsoft, 1998

Logiciel d'aide à l'analyse de paysages, Université de Mons-Hainaut, DERF, Bruxelles, 1998

Villes & Réseaux -Europe à la carte, Paris, Cité des Sciences et de l'Industrie, GIP-Reclus, 1995

## **F) Sites-Internet :**

Voir publications CAF

## **G) Exemples de séquences de cours et documents pédagogiques associés (diapositives, montages vidéo, répertoires de sites internet) :**

Voir publications CAF